

BURKINA FASO



UNITE - PROGRES - JUSTICE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES AMENAGEMENTS HYDRO-AGRIQUES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DES ETUDES ET DES STATISTIQUES SECTORIELLES

**Rapport de suivi-évaluation de
l'évolution à mi-parcours de la
campagne agropastorale 2019/2020 et
des perspectives alimentaires**

Septembre 2019



SIGLES ET ABREVIATIONS

ANAM	Agence Nationale de la Météorologie
ARAA	Agence Régionale de l'Agriculture et l'Alimentation de la CEDEAO
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CRS	Catholic Relief Service
DGEAP	Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux
DGESS	Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles
DGEVCC	Direction Générale de l'Economie Verte et du Changement Climatique
DGPA	Direction Générale des Productions Animales
DGPV	Direction Générale des Productions Végétales
DGRE	Direction Générale des Ressources en Eau
DGSV	Direction Générale des Services Vétérinaires
DRAAH	Direction Régionale de l'Agriculture et des Aménagements Hydro agricoles
DRFSNFAH	Direction Régionale de la Femme, de la Solidarité Nationale de la Famille et des Actions Humanitaires
DRRAH	Direction Régionale des Ressources Animales et Halieutiques
EPA	Enquête Permanente Agricole
FAO	Food and Agriculture Organization
GTP	Groupe de Travail Pluridisciplinaire
MAM	Malnutrition Aiguë Modérée
MAS	Malnutrition Aiguë Sévère
NDVI	Normalized Differential Vegetation Index
OCADES	Organisation Catholique pour le Développement Et la Solidarité
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PAPSA	Projet d'Amélioration de la Productivité agricole et de la Sécurité Alimentaire
PDI	Personnes Déplacées Internes
PFNL	Produits Forestiers Non Ligneux
PPA	Peste Porcine Africaine
PPCB	Péri Pneumonie Contagieuse Bovine
PRAPS	Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel
PRESASS	Prévision Saisonnière pour l'Afrique Soudano Sahélienne
SAP	Système d'Alerte Précoce
SE-CNSA	Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire
SIG	Système d'Information Géographique
SIM	Système d'Information des Marchés
SIP-BF	Système d'Information sur le Pastoralisme du Burkina Faso
SONAGESS	Société Nationale de Gestion des Stocks de Sécurité Alimentaire
SPAI	Sous-Produits Agro-Industriels
SP-CONACILSS	Secrétariat Permanent du Comité National du CILSS
SP-CONASUR	Secrétariat Permanent du Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation
SP-CVEL	Secrétariat Permanent en charge de la gestion des Crises et Vulnérabilités en Élevage
SSAI	Stock de Sécurité Alimentaire et d'Intervention
TDE	Termes De l'Échange

TABLE DE MATIERES

LISTE DES TABLEAUX.....	4
LISTE DES FIGURES	4
ANNEXES	4
Points saillants	5
INTRODUCTION.....	6
RAPPEL DE LA METHODOLOGIE	7
I. PREPARATIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2019/2020	8
1.1. Objectifs de production de la campagne agricole 2019/2020.....	8
1.2. Dispositions prises en matière d'appui à la production.....	9
II. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE	9
2.1. Situation pluviométrique et hydrologique	9
2.1.1. Situation pluviométrique.....	9
2.1.2. Indice Normalisé Différentiel de Végétation (NDVI)	13
2.1.3. Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI)	15
2.1.4. Anomalies (inondations, grêle, sécheresse)	15
2.1.5. Situation hydrologique	16
2.2. Evolution de la campagne agropastorale 2019/2020.....	18
2.2.1 Niveau de soutien à la campagne.....	18
2.2.2. Situation des semis.....	19
2.2.3.Superficies emblavées en hectares au 31 août 2019	19
2.2.4. Opérations culturales en cours et anomalies.....	20
2.2.5. État végétatif/stades phénologiques et anomalies.....	22
2.2.6. Situation phytosanitaire	24
III. SITUATION PASTORALE.....	25
3.1. Etat des pâturages.....	25
3.2. Disponibilité des SPAI et niveaux des prix	26
3.3. Situation des points d'eau d'abreuvement	26
IV. PREVISIONS AGRICOLES.....	27
V. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES ET EVOLUTION DES PRIX SUR LES MARCHES.....	28
5.1. Disponibilités.....	28
5.2. Accessibilité	31
5.3. Stratégies d'adaptation développées par les ménages	39
5.4. Situation sanitaire et nutritionnelle	40
5.5. Situation des catastrophes et interventions humanitaires	41
5.6. Perspectives alimentaires	43
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	47

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Objectifs de production en tonnes de la campagne agricole 2019/2020	8
Tableau II : Dispositions prises pour cette campagne agricole	9
Tableau III : Situation des appuis de l'Etat à la campagne agropastorale	18
Tableau IV : Evolution des superficies emblavées.....	20
Tableau VI : Niveau d'exécution des opérations culturales pour les principales céréales	20
Tableau VII : Situation des opérations pour les cultures de rente (niébé, arachide, sésame).....	21
Tableau VIII : Evolutions des stades phénologiques des principales céréales (mil, maïs, Sorgho)	22
Tableau IX : Evolutions des stades phénologiques des cultures de rente.....	23
Tableau X : Répartition par région des superficies infestées par les chenilles légionnaires	24
Tableau XI : Situation des prix des SPAI, dans les différentes régions du pays.....	26
Tableau XII : Tendance de production des catégories de cultures	28
Tableau XIII : Situations des productions animales dans quelques régions (lait, viande, miel)	30
Tableau XIV : Appréciation qualitative de l'offre et de la demande des produits agricoles.....	31
Tableau XV : Appréciation qualitative de l'offre et de la demande du bétail.....	32
Tableau XVI : Niveaux des prix des principaux PFNL en FCFA.....	35
Tableau XVII : Niveaux et variations des prix du taureau	36
Tableau XVIII : Niveaux et variations des prix du bélier	36
Tableau XIX : Niveaux et variations des prix du bouc	38
Tableau XX : Niveau de l'indice des termes de l'échange bétail/céréales en juillet et en août 2019	39
Tableau XXI : Situation des catastrophes (non exhaustive).....	41
Tableau XXII : situation non exhaustive des PDI dans les régions.....	42
Tableau XXIII : Cartographie des acteurs (non exhaustive)	43
Tableau XXIV : Zones à risque probables	46

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Pluviométrie cumulée du 1er avril au 31 août 2019	11
Figure 2 : Cumul saisonnier du 1er avril au 31 août 2019 comparée à 2018	12
Figure 3 : Cumuls saisonniers du 1er avril au 31 août 2019 comparés à la normale 1981-2010.....	13
Figure 4 : Indice Normalisé Différentiel de Végétation à la 3ème décennie d'août 2019.....	14
Figure 5 : Anomalies de croissance de la végétation à la 3 ^{ème} décennie d'août 2019	14
Figure 6 : Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) à la 3ème décennie d'août.....	15
Figure 7 : Situation de remplissage au 30 Août 2019, comparaison avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale des barrages.....	17
Figure 8 : Situation de remplissage au 30 Août 2019, comparaison avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale des barrages.....	18
Figure 9 : Attaque d'escargots dans la commune de Tiébélé dans le Nahouri.....	25
Figure 10 : Evolution des prix du (1) maïs, (2) sorgho et (3) mil	34

ANNEXES

Annexe 1 : Niveaux et variations des prix du mil	49
Annexe 2 : Niveaux et variations des prix du sorgho.....	49
Annexe 3 : niveaux et variations des prix du maïs blanc	50
Annexe 4 : Niveaux des prix des amandes de karité.....	51
Annexe 5 : Niveaux et variations des prix du beurre de karité.....	52
Annexe 6 : Niveaux et variations des prix des graines de néré	53

POINTS SAILLANTS

Situation pluviométrique et hydrologique :

- niveau de remplissage des points d'eau supérieur à l'an passé dans plusieurs régions ;
- cas d'inondations de champs de céréales dans certaines localités.

Situation de la campagne agropastorale :

- non tenue de la campagne agro-pastorale dans certaines localités complètement vidées de leurs habitants du fait de l'insécurité ;
- absence d'un suivi technique de la campagne agricole dans les provinces de l'Oudalan et du Soum ;
- stades phénologiques des cultures jugés en retard par rapport à la campagne écoulée ;
- cas localisé de virose du sésame dans la commune de Douroula (Boucle du Mouhoun) ;
- attaques localisées des cultures céréalières par la chenille légionnaire d'automne (CLA) ;
- début de récolte du maïs frais et de l'arachide ;
- physionomie de la campagne agricole globalement passable.

Situation des catastrophes et des interventions :

- plusieurs villages désertés par les habitants ;
- accroissement continu du nombre de PDI dans les zones d'accueil ;
- interventions humanitaires en cours aussi bien en faveur des ménages vulnérables que des PDI ;
- animaux de PDI pillés, bradés, ou errant en brousse (dans les zones de départ des PDI) ;
- effectifs importants d'animaux appartenant aux PDI en certains endroits supposés sécurisés : Sambonaye, Ceekol-Nagué et Ougari vers Dori, Touro à Gorom-Gorom, marres de Dori et de Markoye, barrage de Djibo, etc. ;

Situation alimentaire et nutritionnelle :

- stocks céréaliers commerçants et producteurs relativement importants ;
- forte baisse des prix des produits agricoles comparativement à la même période de l'année passée.

INTRODUCTION

En rappel, l'installation de la campagne agropastorale 2019/2020 est jugée relativement normale à tardive dans la majeure partie du pays. Les premiers semis sont intervenus à la 1^{ère} décade de mai dans la partie ouest du pays et à la première décade de juin dans les autres régions. Cependant, des séquences sèches de plus de 10 jours survenues dans le mois de juin, ont occasionné des resemis à partir de la 3^{ème} décade de juin, dans la plupart des régions. Le cumul saisonnier au 10 juillet comparé à la normale présentait une situation similaire à tendance excédentaire dans toutes les régions, excepté les régions des Cascades, du Sahel et du Centre-Nord où la tendance était déficitaire. La plupart des barrages regorgent d'eau et comparativement à leur niveau normal à la même période, plusieurs localités du Sahel, du Nord, des Cascades, du Centre-Ouest, de la Boucle du Mouhoun et du Plateau Central enregistraient des déficits.

Aussi à la première décade de juillet, le stade phénologique dominant pour les céréales était la levée, à l'exception des cultures de basfonds qui étaient au stade montaison. Quant aux opérations culturales, elles étaient dominées par le labour et le semi dans toutes les régions. La situation phytosanitaire était marquée par la réapparition, dès la 3^{ème} décade de juin, de la chenille légionnaire d'automne dans toutes les régions, excepté celles du Nord et du Centre-Nord.

Sur le plan pastoral, le pâturage a connu une nette amélioration et était assez fourni dans plusieurs régions.

Globalement, les conditions d'accès à la nourriture des ménages étaient bonnes mais certains marchés surtout ceux à bétail connurent des perturbations liées à la crise sécuritaire, notamment dans les régions du Sahel, de l'Est, du Nord et du Centre-Nord.

Par ailleurs, pour ce qui est des perspectives annoncées pour la période Juillet-Août-Septembre, il était attendu, des cumuls pluviométriques équivalents à la normale avec toutefois une tendance déficitaire (inférieurs à la normale climatologique) dans les régions du Sud-Ouest, des Cascades des Hauts-Bassins et une partie de la Boucle du Mouhoun.

Des inquiétudes avaient été soulevées et relatives aux risques de sécheresses, d'inondations, d'attaques parasitaires, de survenue de certaines pathologies animales, et de conflits intercommunautaires dans les localités ayant accueillis les Personnes Déplacées Internes (PDI). Il est du rôle du dispositif national de veille sur la sécurité alimentaire que le SAP coordonne, de sonner l'alerte rapide en vue d'une prise de décision rapide et efficace afin de minimiser d'éventuels risques.

C'est dans ce cadre que, le dispositif national de veille sur la sécurité alimentaire a tenu comme à l'accoutumé, la deuxième mission conjointe de suivi et d'évaluation de la campagne agropastorale 2019/2020 et de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages, qui a été réalisée dans les différentes régions sur la période allant du 1^{er} au 07 septembre 2019.

Le présent rapport issu de l'analyse des différentes structures du dispositif met l'accent sur les grandes lignes suivantes :

- la situation pluviométrique et hydrologique ;
- l'évolution de la campagne agropastorale 2019/2020 ;
- les disponibilités (produits agricoles, produits forestiers, produits animaux, pâturages, intrants en élevage, etc.) ;
- l'accessibilité aux produits ci-dessus évoqués ;
- les stratégies d'adaptation des ménages ;
- la situation sanitaire et nutritionnelle des ménages ainsi que celle zoosanitaire ;
- la situation des catastrophes et interventions humanitaires ;
- la situation des dangers et vulnérabilités ;
- les perspectives alimentaires et les recommandations.

RAPPEL DE LA METHODOLOGIE

Cette mission de suivi de la campagne agropastorale 2019/2020 et d'évaluation de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages s'est déroulée du **1^{er} au 07 septembre 2019**. Elle a connu la participation des structures étatiques (ANAM, SE/CNSA, DGEAP/MRAH, DGRH/MRAH, DGSV/MRAH, DGESS/MAAH, DGPV/MAAH, SP/PAM, SONAGESS, DGEVCC/MEEVCC, DGRE/MEA, DGPA/MRAH, DGESS/MRAH, SP/CONACILSS, SP/CVEL), des projets et programmes (P1P2RS et PRRIA), de la Société Civile (CIC/B) et du système des Nations Unies (FAO et PAM).

L'objectif global était d'apprécier à mi-parcours l'évolution de la campagne agro-pastorale 2019/2020 ainsi que la situation alimentaire et nutritionnelle courante des ménages et les interventions humanitaires en cours afin d'en dégager des perspectives.

A cet effet, il s'agissait au cours de cette mission de collecter et d'analyser des informations sur la situation pluviométrique et hydrologique, l'évolution de la campagne agropastorale, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages, la situation pastorale et sanitaire du bétail, la situation des marchés des produits agricoles et de ceux à bétail, les perspectives alimentaires assorties des recommandations.

Les participants à la mission ont été répartis en six axes composés de douze équipes qui ont sillonné les treize (13) régions. Ces équipes ont participé à des rencontres régionales regroupant les différentes structures techniques déconcentrées en charge de la météorologie, de l'agriculture, de l'eau, de la santé, des ressources animales, de l'action humanitaire et de l'environnement. Ces rencontres ont enregistré aussi la participation des collectivités territoriales et administratives ainsi que celle des partenaires intervenant dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Les différentes équipes ont également tenu des entretiens avec des producteurs, des commerçants, des consommateurs, et ont visité des sites de production présentant des anomalies. Ces échanges ont surtout eu lieu dans les zones les plus exposées à des difficultés alimentaires. De même, certains marchés clés des régions ont été visités en vue d'évaluer/d'apprécier directement l'état des stocks (paysans, commerçants et institutionnels), le niveau des prix, les flux et par conséquent la situation de l'offre et de la demande.

A cet effet, le présent rapport est le résultat d'une analyse multisectorielle et d'un consensus technique du dispositif de suivi.

I. PREPARATIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2019/2020

1.1. Objectifs de production de la campagne agricole 2019/2020

Les objectifs de production de la campagne agricole 2019/2020 que le ministère en charge de l'agriculture s'est fixé se présentent comme suit :

Tableau I : Objectifs de production en tonnes de la campagne agricole 2019/2020

REGIONS	CEREALES	CULTURES DE RENTES	AUTRES CULTURES VIVRIERES
Centre	101 004	16 808	18 011
Plateau Central	232 252	34 933	72 791
Centre Nord	254 444	25 028	77 783
Centre Ouest	537 057	133 634	131 972
Centre Sud	305 222	110 708	50 507
Sahel	342 432	14 019	34 421
Boucle du Mouhoun	1 084 520	382 310	116 365
Est	510 037	170 183	60 809
Centre Est	421 568	143 679	65 331
Nord	366 187	43 958	167 461
Sud Ouest	309 522	78 406	70 861
Hauts Bassins	1 065 148	433 293	80 900
Cascades	270 607	113 503	39 735
Burkina Faso	5 800 000	1 700 462	9866

Source : MAAH, 2019

1.2. Dispositions prises en matière d'appui à la production

Des dispositions ont été prises par le Ministère en charge de l'Agriculture pour pouvoir atteindre les objectifs de production fixés. Il s'agit notamment d'un appui des producteurs en engrais, matériel et semences améliorées (Tableau 2).

Tableau II : Dispositions prises pour cette campagne agricole

Régions	Engrais (t)	Semences améliorées (kg)	Kits d'équipements (unité)
Boucle du Mouhoun	74	57 193	3 742
Cascades	31	24 520	1 128
Centre	17	5 670	587
Centre est	30	43 011	1 270
Centre Nord	20	9 117	1 154
Centre Ouest	31	23 566	2 426
Centre Sud	23	21 764	1 178
Est	25	35 404	1 966
Hauts Bassins	70	78 188	2 715
Nord	22	11 132	1 105
Plateau Central	20	10 323	1 212
Sahel	11	6 807	762
Sud-Ouest	24	19 703	1 638
Total	398	346 398	20 883

Source : MAAH, 2019

II. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE

2.1. Situation pluviométrique et hydrologique

2.1.1. Situation pluviométrique

Dans l'ensemble, la campagne agro-sylvo-pastorale 2019/2020 a connu depuis le mois de juillet 2019 une situation pluviométrique satisfaisante jusqu'au 31 août 2019. Néanmoins, la période allant de la troisième décennie de juillet à la première décennie d'août a été marquée par des séquences sèches dont les durées ont été variables en fonction des régions du pays. En effet, ces séquences sèches de 6 à 15 jours ont été enregistrées dans les communes de Bana, Sanaba, Gossina, Tchériba, Kiembara, Douroula, Toéni, Ouarkoye, Yaba et Dédougou dans la région de la Boucle du Mouhoun. Dans la région du Centre, ce sont des localités situées dans les communes de Saaba, Komsilga, Koubri et de Pabré qui ont connu 5 à 12 jours de séquences sèches. La commune de Tiéfora dans la région des Cascades et celle de Dolo dans la région du Sud-Ouest ont connu des séquences sèches allant de 8 à 9 jours. Dans la région

du Plateau Central, c'est dans les communes de Toéghin et de Dapelogo ainsi que d'autres communes de la province du Ganzourgou que ces pauses pluviométriques ont été relevées. Pour ce qui concerne la région du Centre-Ouest, ce sont les communes de Kordié, Poa, Nandiala et de Bingo qui ont été touchées par des séquences sèches d'environ 10 jours. Dans le Centre-Sud, les séquences sèches ont été de 11 jours à Guiaro, de 18 jours à Tiébélé, de 10 jours à Zecco et dans la plupart des communes du Bazèga où elles ont atteint une durée de 23 jours secs entraînant souvent un stress hydrique sur les cultures. Mais cette situation de stress hydrique a été vite rattrapée par une reprise régulière des pluies durant les deux dernières décades du mois d'août 2019.

En effet, le regain de l'activité pluvio-orageuse de la mousson à partir de la deuxième décade d'août a donné lieu à une bonne répartition spatio-temporelle de la pluie et à des événements pluviométriques extrêmes dans certaines localités du pays. C'est ainsi que 156.0 mm ont été enregistrées à Sabou le 07 août 2019, 110.0 mm le 10 août à Léo, 119.6 mm et 103.4 mm recueillis le 20 août 2019 respectivement à To et à Tiogo. Outre ces localités, 114.8 mm et 146.0 mm de pluie ont été recueillis le 22 août 2019 respectivement à Boromo et à Fara. D'autres localités comme Gassan et Dièrè ont enregistré respectivement 68.0 mm et 132.0 mm le 23 août ; 83.4 mm et 85.0 mm ont été obtenus toujours le 23 août respectivement à Tchériba et à Douroula. Des hauteurs de pluie de 115 mm et 107.2 mm ont été enregistrées le 24 août respectivement à Sami et à Bagassi et 233.3 mm recueillis du 21 au 23 août 2019 à Dédougou.

L'analyse de la situation pluviométrique sur l'ensemble du territoire montre que les cumuls pluviométriques saisonniers sur la période du 1er avril au 31 août 2019 ont varié entre 188.7 mm en 12 jours de pluie à Markoye dans l'Oudalan et 936.0 mm en 40 jours de pluie à Broum-Broum dans le Poni (figure 1).

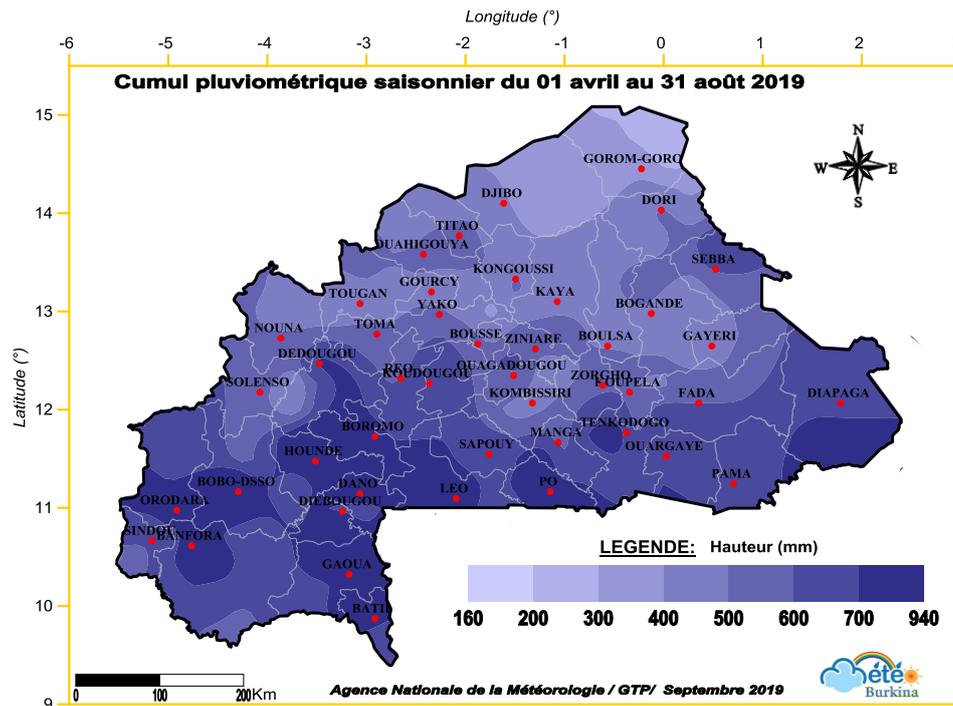


Figure 1 : Pluviométrie cumulée du 1^{er} avril au 31 août 2019

Ces cumuls pluviométriques saisonniers sur la période du 1^{er} avril au 31 août 2019, comparés à ceux de l'année précédente 2018 et pour la même période ont été similaires à déficitaires sur la majeure partie du territoire. Ainsi, des écarts négatifs ont été notés à Ouarkoye avec -514.9 mm de pluie, -466.1 à Sindou, -464.5 mm à Bokin, -414.4 mm à Gourcy, -392.8 mm à Kassoum, -343.3 mm à Samorogouan, -333.0 mm à N'Dorola, -322.0 mm à Pouni, -297.0 mm à Kongoussi, -289.6 mm à Tikaré, -244.7 mm à Kombissiri, -244.5 mm à Mané, -242.3 mm à Zabré, -235.5 mm à Doulogou, -231.4 mm à Kouka, -224.7 mm à Kaya, -223.2 mm à Mangodara, -220.4 à Di, -189.4 mm à Barsalogo, -175.0 mm à Diébougou, -166.4 mm à Kompienga, -117.9 mm à la Vallée du Kou, etc.

Des excédents pluviométriques ont été aussi observés dans certaines localités des régions du Sahel, de l'Est, du Centre-Est, des Hauts-Bassins, du Sud-Ouest, du Centre-Ouest, du Centre-Sud, du Nord et dans une moindre mesure de la Boucle du Mouhoun. C'est le cas de Nasso avec un écart positif de 326.1 mm, +318.1 mm à Nobéré, +305.1 mm à Garango, +298.2 mm à Broum-Broum, +232.0 mm à To, +201.7 mm à Farako-Bâ, +197.5 mm à Léo, +191.9 mm à Bobo-Dioulasso, +181.5 mm à Midebdo, +174.5 mm à Titabé, +167.5 mm à Ouéssa, +155.5 mm à Cassou, +151.0 mm à Loropéni, +132.4 à Fada N'Gourma, etc.(figure 2).

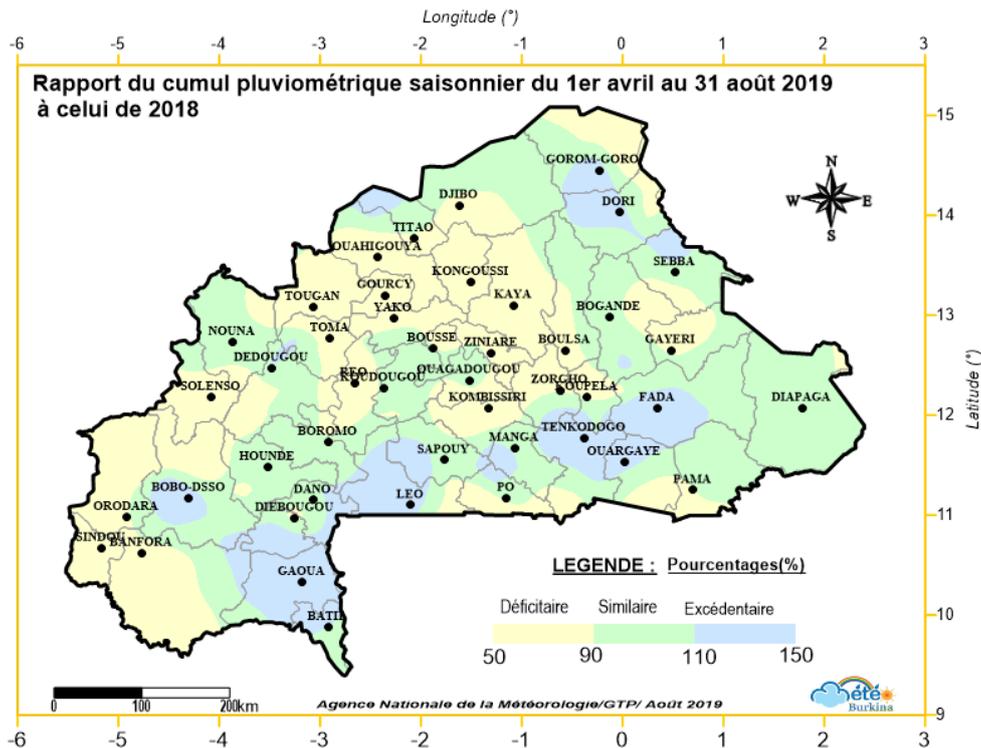


Figure 2 : Cumul saisonnier du 1er avril au 31 août 2019 comparée à 2018

Comparés à la normale (moyenne 1981-2010) et pour la même période du 1^{er} avril au 31 août 2019, ces cumuls pluviométriques saisonniers ont été similaires à tendance excédentaires sur la majeure partie du pays. C'est le cas par exemple de certains postes comme celui de Béréba qui a enregistré un écart positif de +311.4 mm, Houndé avec +285.4 mm, Garango avec +222.0 mm, Sèbba avec +219.2 mm, Bagassi avec +206.1 mm, Wona avec +193.6 mm, Bobo-Dioulasso avec +188.7 mm, Safané avec +151.8 mm, Dédougou avec +151.4 mm, +143.6 mm à Nobéré, Kantchari avec + 133.0 mm, +132.5 mm à Farako-Bâ, Dori avec + 159.2mm, etc.

Par rapport à la normale (moyenne 1981-2010) et pour la même période du 1^{er} avril au 31 août 2019, des déficits pluviométriques ont été également enregistrés dans d'autres localités du pays tels qu'à Ouarkoye avec -402.6 mm, Loumana avec -280.8 mm, Kassoum avec -221.3 mm, Kouka avec -171.5 mm, Bomborokuy avec -170.4 mm, Sindou avec -169.7mm, Mangodara avec -165.8 mm, Di avec -126.7 mm, Kombissiri avec -121.3 mm, Niangoloko avec -119.9 mm, Sidéradougou avec -119.1 mm, Manga avec -113.4 mm, Koupéla avec -108.2 mm, etc. (figure 3).

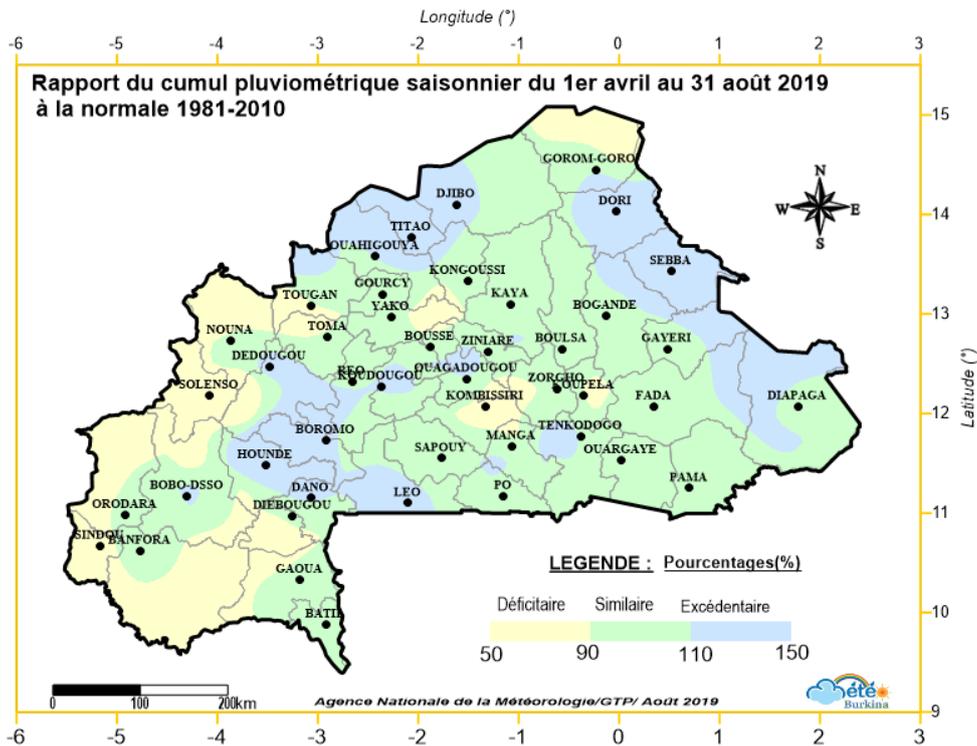


Figure 3 : Cumuls saisonniers du 1er avril au 31 août 2019 comparés à la normale 1981-2010

2.1.2. Indice Normalisé Différentiel de Végétation (NDVI)

L'Indice Normalisé Différentiel de Végétation (NDVI) au cours de la troisième décennie d'août 2019 indique une assez bonne performance de la végétation sur l'ensemble du pays. Le taux de couverture de la végétation en cette période de pleine saison des pluies paraît globalement satisfaisant sur l'ensemble du territoire en général et les principales zones agricoles en particulier même si une bonne partie de l'image a été brouillée par les hydrométéores tels que les nuages (figure 4).

2.1.3. Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI)

L'indice de satisfaction des besoins en eau des cultures (WRSI) montre que les besoins en eau des cultures ont été globalement satisfaits sur la majeure partie du pays avec des taux de couverture moyens à bons au regard de l'image satellitaire de la troisième décennie du mois d'août 2019. Des plages qui indiquent un niveau de satisfaction médiocre apparaissent cependant au centre du pays, dans la limite nord de la zone soudano-sahélienne et dans la zone sahélienne tandis que des îlots de bonne satisfaction à très bonne satisfaction en besoins hydriques sont localisés dans les parties Est et Ouest du pays (figure 6).

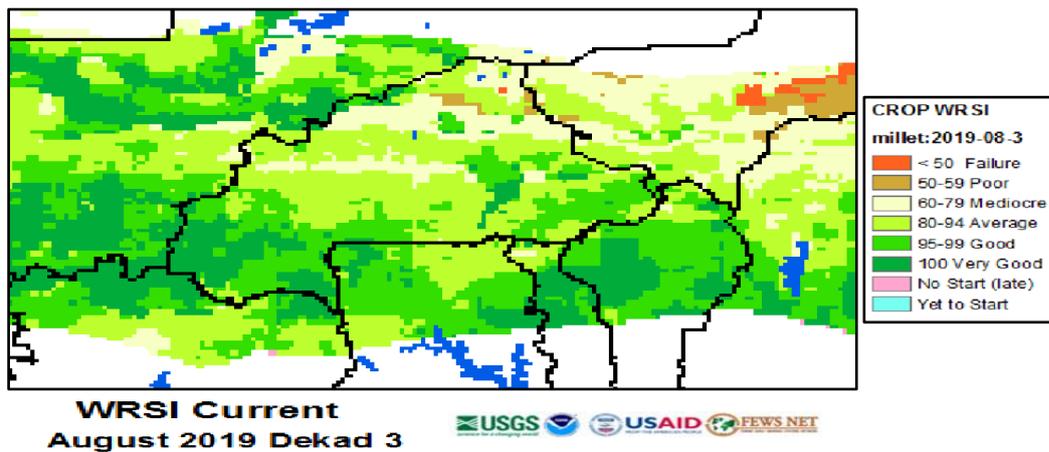


Figure 6 : Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) à la 3ème décennie d'août

2.1.4. Anomalies (inondations, grêle, sécheresse)

Depuis la reprise de l'activité pluviométrique à la dernière décennie du mois d'août, des anomalies telles que les inondations et poches de sécheresse ont été enregistrées. En effet, des inondations sont survenues dans la commune de Tiébélé, région du Centre-Sud affectant 50 hectares irrécupérables de cultures de maïs, de riz, de soja et de sorgho.

Quatre (4) villages (Idediatenga ; Idenia-Moa. Idenia-Kora et Prebié) de cette même commune ont été durement impactés par des poches de sécheresse de dix-huit (18) jours minimum entraînant une perte totale de la production sur une superficie d'environ 30 hectares.

Par ailleurs, dans la région de la Boucle du Mouhoun, la Kossi (Bourasso), quelques endroits au Mouhoun (Douroula) et au Nayala (Gassan, Koungny) ont enregistré en fin juillet et août des inondations sur les cultures avec pour corollaire le jaunissement des plants. En plus, il y a eu des chutes de maisons d'habitation surtout dans les localités de Kossé et Diéré dans la commune de Gassan ainsi que des pertes de vivres et de volailles à Kiembara dans le Sourou. Ces inondations auraient été favorisées par le bitumage de certaines voies obstruant ou

modifiant le parcours d'écoulement des eaux de pluies. Après le retrait de l'eau, il a été constaté un ensablement ayant enseveli des plantules dans la province de la Kossi.

Pour ce qui concerne la région des Hauts-Bassins, des cas d'inondations ont été également signalées sur les périmètres aménagés de Haba dans la province du Tuy et de Medinacoura dans la province du Houet. Il faut noter que seulement 25% des superficies sont récupérables sur le périmètre aménagé de Medinacoura suite aux inondations.

Dans la région du Centre Ouest, des séquences sèches d'au moins 10 jours ont été enregistrées au niveau de la commune de Kordié dans la 3^{ème} décade de juillet et du 1er au 10 août dans les communes de Poa, Nandiala et Bingo. Elles ont entraîné un faible taux de levée, un flétrissement des plantules et un retard dans la mise en place des légumineuses. En plus, il a été enregistré du 09 au 16 août dans la commune de Biéha (Sissili) plus précisément à Néboun une inondation sur des parcelles, qui a causé une asphyxie des plants et une perte totale des parcelles estimées à 08 ha.

2.1.5. Situation hydrologique

De façon générale, la situation hydrologique dans l'ensemble des treize régions du pays a connu une amélioration compte tenu de la relative bonne pluviométrie au cours du mois d'août. Le niveau de remplissage des barrages est disparate et variable en fonction des régions. Il a été relevé de manière générale des bons taux de remplissage pour la plupart des points d'eau suivis et/ou visités dans la province du Bazèga où des faibles niveaux de remplissage ont été relevés. Cependant, comparaison faite à l'année précédente et à la même période, la plupart de ces points d'eau enregistre des déficits. Toutefois, des similarités (à l'exemple du barrage de Louda dans le bassin versant du Nakambé) voire des excédents ont pu être relevés et cela entre autres, pour les barrages de Tougou, Dourou et Titao dans les régions du Nord et du Centre Ouest.

Particulièrement dans la région du Sahel, il a été relevé des taux record de remplissage, avec d'ailleurs l'excédent le plus important au niveau national comparativement à la même période de l'année passée, dans le Séno notamment au niveau du barrage de Seytenga.

Par ailleurs, en comparaison à la moyenne interannuelle et à la même période, le niveau de remplissage est supérieur entre autres pour les barrages de Yaran dans le Sourou (Boucle du Mouhoun), Toussiana (Hauts Bassins), Lobi (Sud-Ouest), Seytenga (Sahel), Louda et le lac Bam (Centre-Nord).

Cette situation pourrait présager une bonne mobilisation des eaux de surfaces et souterraines dans les dites localités enregistrant des excédents et par ricochet, une bonne disponibilité de l'eau pour la bonne tenue de la campagne sèche à venir.

En outre, une dégradation physique des barrages a été signalée dans toutes les régions, ce qui contraint la capacité de mobilisation des eaux de surface. En effet, comme facteur de dégradation, l'ensablement des cuvettes et lits d'eaux pourrait remettre en cause le jugement des niveaux de remplissage et justifierait les déversements précoces, l'inondation des berges et la baisse des débits des cours d'eau.

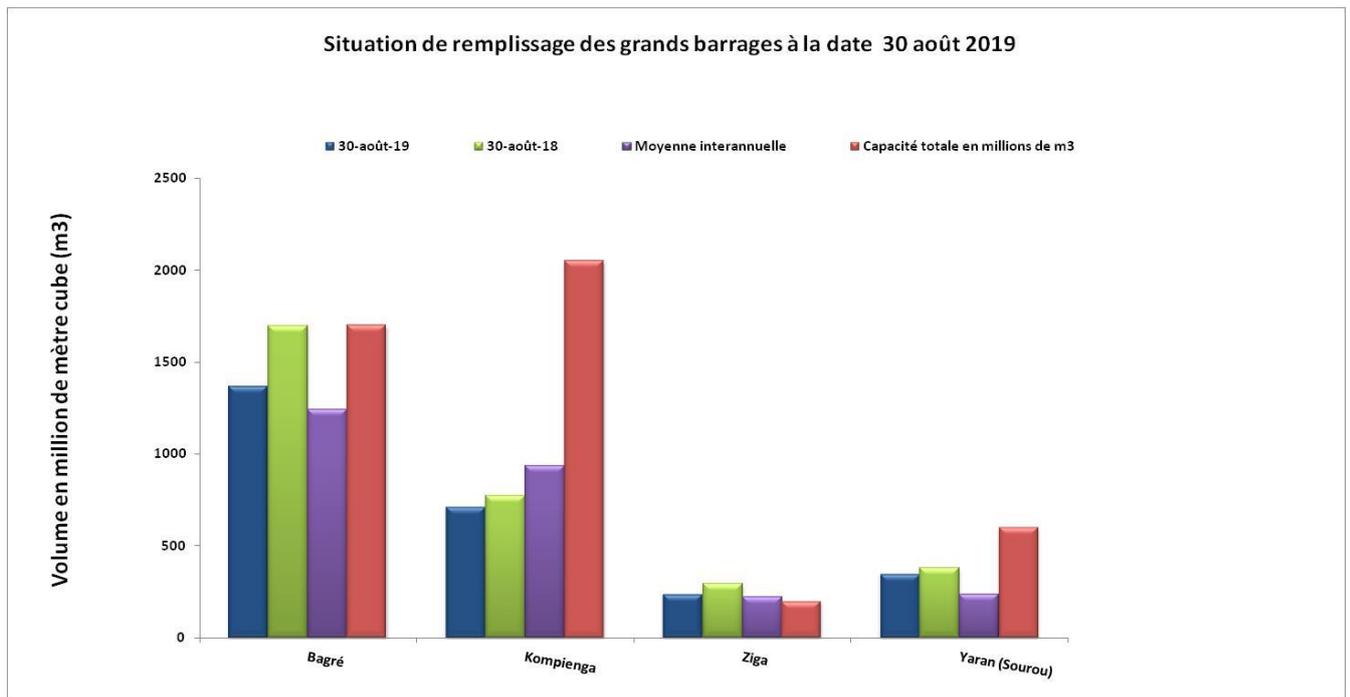


Figure 7 : Situation de remplissage au 30 Août 2019, comparaison avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale des barrages

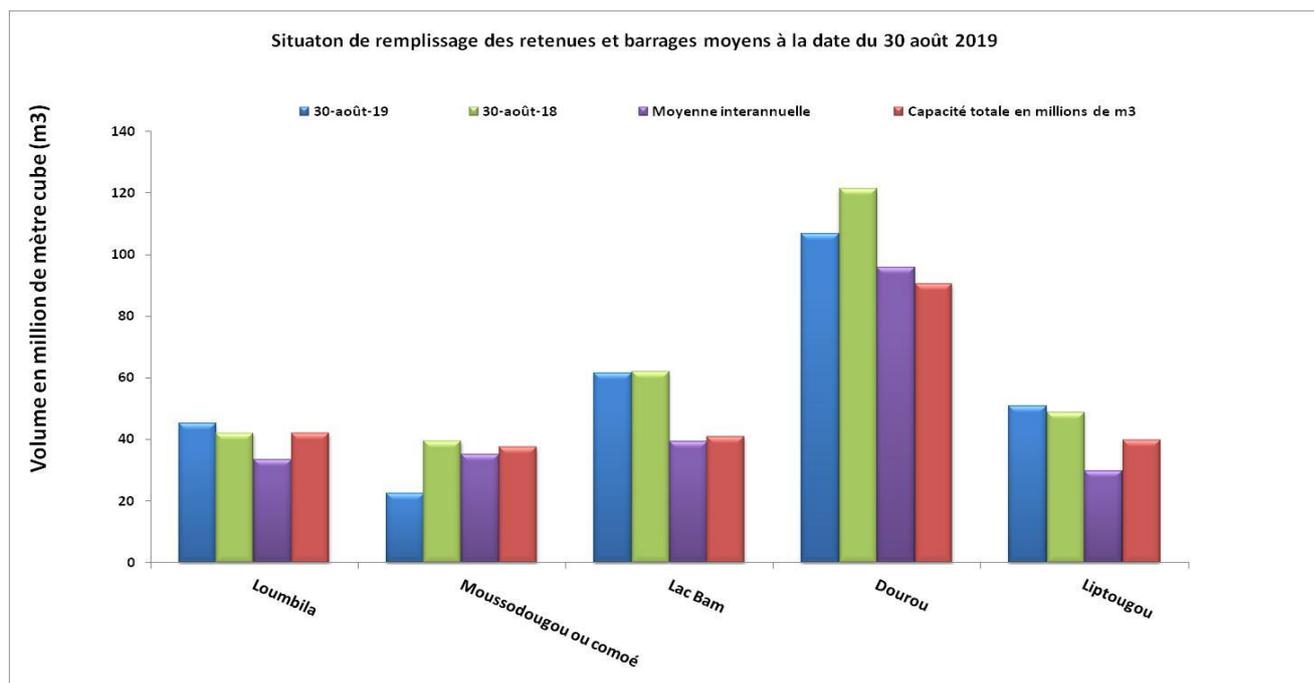


Figure 8 : Situation de remplissage au 30 Août 2019, comparaison avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale des barrages

2.2. Evolution de la campagne agropastorale 2019/2020

2.2.1 Niveau de soutien à la campagne

Les opérations de distribution d'intrants et équipements agricoles en appui à la campagne agropastorale se sont poursuivies, comparaison faite à la situation de depuis la dernière mission de juillet 2019. Les taux de distributions sont jugés globalement satisfaisants à l'exception des régions du Sahel et du Centre-Nord qui ont enregistré de faibles taux de distribution, soit respectivement de 37,92% et 89,93% pour les engrais ; 41,67% et 73,4% pour les équipements ; cela serait du en grande partie à la situation sécuritaire qui prévaut dans ces deux régions.

Tableau III : Situation des appuis de l'Etat à la campagne agropastorale

Regions	Semences (tonnes)	Engrais (tonnes)	Pesticides (litre)	Unité d'équipements aratoires	Equipement phyto	Kits de Semences pastorales	Aménagements de basfonds et périmètres irrigués (en ha)
Boucle du Mouhoun	804,3	2295,55	5500	3732	978		77
Hauts-Bassins	801,496	1846,15	2 310	2 715	306		
Cascades	288,335	1079,67	3 800	1152	266		338
Sud-Ouest	252,776	623,2	5 600	1638	672		
Centre-	488.705	2843,5	4900,5	2 448	642		

Regions	Semences (tonnes)	Engrais (tonnes)	Pesticides (litre)	Unité d'équipements aratoires	Equipement phyto	Kits de Semences pastorales	Aménagements de basfonds et périmètres irrigué (en ha)
Ouest							
Nord	118,687	823,45	1900	1650	644		
Centre	70,540	178,5	900	587	23		
Centre-sud	210,084	644,25	900	1178	470		
Plateau Central	126,210	191,45	1000	1431			
Sahel	80,900	330	1020	761	1206	2,720	173
Centre-Nord	108,761	547,15	900	1147	474	4,48	475
Est	325,620	766,4	1856	2197	720	7,680	
Centre-Est	388,354	904,85	2303	1276	385	7,130	22

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

Pour ce qui concerne la situation actuelle des appuis à la production pastorale en kits de semences fourragères, elle pourrait ne pas être exhaustive à cause de la non-transmission des données à la date 31 août 2019.

2.2.2. Situation des semis

Des pluies utiles enregistrées en mai dans la partie ouest du pays ont favorisé un démarrage des semis à la 3^{ème} décennie de mai. Il s'en est suivi une longue pause pluviométrique courant le mois de juin entraînant un échec des premiers semis dans ces localités. Toutefois, une reprise normale de l'activité de la mousson à la 3^{ème} décennie de juin a permis des ressemis. Les semis se sont généralisés dès la 1^{ère} décennie de juillet sur l'ensemble du territoire. Ils se sont poursuivis jusqu'à la troisième décennie de juillet. Par ailleurs, certaines localités ont bouclé les semis à la 1^{ère} décennie d'août.

2.2.3. Superficies emblavées en hectares au 31 août 2019

A la date du 31 août 2019, l'enquête permanente agricole a pu faire la situation sur les superficies emblavées pour cette campagne. Comparativement à la campagne passée 2018/2019, il ressort une baisse de près de 4,7% des superficies de céréales, une hausse des autres cultures vivrières d'environ 10% et une hausse des superficies du coton d'environ 10%. La situation détaillée se présente comme suit :

Tableau IV : Evolution des superficies emblavées

Spécifications	Pays	Superficies emblavées				
		2019-2020	2018-2019	2017-2018	2016-2017	2015-2016
Céréales	Mil	1 250 326	1 393 878	1 222 575	1 187 397	1 160 718
	Maïs	990 279	1 019 181	956 386	911 728	820 117
	Sorgho	1 856 986	1 907 650	1 667 193	1 734 170	1 444 937
	Riz	170 671	160 949	165 086	170 158	142 715
	Fonio	17 051	14 133	15 679	14 133	15 743
	Céréales		4 285 313	4 495 792	4 026 919	4 017 586
Cultures de rente	Niébé	328 094	378 942	293 517	228 542	165 647
	Arachide	455 100	394 031	554 832	591 873	432 665
	Soja	51 728	28 206	17 434	23 195	18 046
	Sésame	533 506	438 941	291 173	282 442	400 255
	voandzou	63 099	57 591	58 140	56 138	45 348
	Autres	12 288	10 463	11 736	14 656	14 083

Source : DGESS/MAAH, Août 2019

Pour les cultures fourragères, dans toutes les régions la situation des emblavures et productions attendues n'est pas remontée des DPRAH aux DRRAH.

2.2.4. Opérations culturales en cours et anomalies

Les principales opérations culturales exécutées au 31 août sont principalement, le sarclo-binage, l'épandage d'engrais, le buttage et les traitements phytosanitaires. Leur niveau d'exécution varient selon les localités et les types de cultures (tableaux n°6 et n°7). Par ailleurs, on assiste à un début de récolte des semis précoces du maïs et de l'arachide dans l'ensemble des régions.

Tableau V : Niveau d'exécution des opérations culturales pour les principales céréales

Régions	Semis	Sarclo-binage	Epandage d'engrais	buttage	Traitement phytosanitaire	Récoltes
Boucle du Mouhoun	100%	75%	100	75%	50%	25% (maïs)
Hauts-Bassins	100%	75%	100	75%	50%	25% (maïs)
Cascades	100%	75%	75%	50%	50%	25% (maïs)
Sud-Ouest	100%	75%	75%	50%	75%	25% (maïs)
Centre-Ouest	100%	75%	100		75%	(maïs)
Nord	100%		100	75%	75%	
Centre	100%	75%	100	75%	75%	

Régions	Semis	Sarclo- binage	Epandage d'engrais	buttage	Traitement phytosanitaire	Récoltes
Centre-Sud	100%	75%	100	75%	75%	25% (maïs et mil hâtif)
Plateau Central	100%	50%	100	50%	75%	
Sahel	100%	75%	100%	25%	75%	
Centre-Nord	100%	75%	100%			
Est	100%	75%	100	50%	25%	25% (mil hâtif, maïs)
Centre-Est	100%	75%	100	100%	75%	

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

L'ensemble de ces opérations culturales connaît un léger retard, tributaire de l'installation difficile de la saison.

Pour ce qui concerne les cultures de rente, les opérations culturales (tableau 7) se sont normalement poursuivies à la faveur de la bonne pluviométrie enregistrée à partir de la première décennie du mois d'août.

Il faut également noter que dans la plupart des régions, la mise en place des derniers semis du sésame s'est poursuivie jusqu'à la fin de la dernière décennie du mois d'août.

Tableau VI : Situation des opérations pour les cultures de rente (niébé, arachide, sésame)

Régions	Semis	Sarclo- binage	Epandage d'engrais	buttage	Traitements phytosanitaires	Récoltes
Boucle du Mouhoun	100%	50%- 75%	75%	-	75%	25% (arachide)
Hauts-Bassins	100%	75%- 100%	75%	-	75%	25% (arachide)
Cascades	100%	100%	25% pour le sésame	-	75%	25%(arachide)
Sud-Ouest	100%		75%	50%	75%	25% (arachide)
Centre-Ouest	100%		-	-	-	25% (arachide)
Nord	100%		-	-	-	-
Centre	100%	75%	--	-	--	-
Centre-sud	100%	75%	-	-	-	
Plateau central	100%	50%	-	-	-	
Sahel	100%	50%	100% (sésame)	-	-	

Régions	Semis	Sarclo- binage	Epannage d'engrais	buttage	Traitements phytosanitaires	Récoltes
Centre-Nord	100%	75%	100% (sésame)	-	-	
Est	100%	50%	-	25%	25%	
Centre-Est	100%	75%	-	-	-	

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

Il y a un début de récolte des semis précoces de l'arachide, du maïs et de la patate avec un taux de réalisation de 25%.

2.2.5. État végétatif/stades phénologiques et anomalies

La physionomie de la campagne agropastorale 2019/2020 est globalement bonne dans l'ensemble des régions malgré le retard accusé dans l'installation de celle-ci. Les stades de développement des cultures sont hétérogènes et varient d'une région à une autre et aussi selon les cultures. En effet, à la date du 31 août, les stades phénologiques les plus dominants étaient la montaison et l'épiaison/floraison pour toutes céréales (tableau 8). Par ailleurs, le stade de maturation est également observé surtout pour le maïs.

Tableau VII : Evolutions des stades phénologiques des principales céréales (mil, maïs, Sorgho)

Régions	germination	levée	Tallage/ montaison	Floraison/épiation	maturation	Maturité
Boucle du Mouhoun	100%	100%	100%	75%	50%	25 %.
Hauts-Bassins	100%	100%	100%	75%	50%	0%-25 %.
Cascades	100%	100%	100%	50%	25%	25%.
Sud-Ouest	100%	100%	100%	50%	25%	
Centre-Ouest	100%	100%	75%	25%		
Nord	100%	100%	100%		25%	
Centre	100%	100%	75%			
Centre-sud	100%	100%	75%			
Plateau central	100%	100%	75%	25%		
Sahel	100%	100%	75%			
Centre-Nord	100%	100%	75%	25%		
Est	100%	100%	100%	75%	25%	

Régions	germination	levée	Tallage/ montaison	Floraison/épiaison	maturation	Maturité
Centre-Est	100%	100%	75%	50%		

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

Quant aux cultures de rentes (niébé, arachide), les stades phénologiques les plus dominants sont la ramification et la floraison (tableau 9). Pour les semis tardifs du sésame, un taux de 75% de levée a été observé.

Tableau VIII : Evolutions des stades phénologiques des cultures de rente

Régions	germination	levée	ramification	Floraison	maturation	Maturité
Boucle du Mouhoun	100%	100%	100%	75%	50%	25 %. (arachide)
Hauts-Bassins	100%	100%	100%	75%- 100%	25%-50%	0%-25 %. (arachide)
Cascades	100%	100%	100%	50-75%	25%-50%	0-25%
Sud-Ouest	100%	100%	100%	50%	25%	25%
Centre-Ouest	100%	100%	75%	50%	25%	
Nord	100%	100%	100%	75%		
Centre	100%	100%	50%	25%		
Centre-sud	100%	100%	75%	25%	25%	
Plateau central	100%	100%	75%	25%		
Sahel	100%	100%	100%	25%		
Centre-Nord	100%	100%	100%	50%		
Est	100%	100%	100%	75%	25%	25%
Centre-Est	100%	100%	100%	50%		

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

Pour ce qui concerne les cultures fourragères, le niveau de développement des plants est disparate d'une région à une autre. Par exemple, à l'Est, les champs fourragers dans la province de la Gnagna ont une bonne physionomie avec des stades phénologiques qui varient de la montaison-épiaison pour les graminées à la floraison pour les légumineuses. Au Nord par contre, surtout dans les provinces du Zondoma et du Passoré, les semis ont été tardifs et le niveau de développement de plants est faible.

2.2.6. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire au cours de la période est relativement bonne dans l'ensemble des régions. En effet, l'ampleur des attaques de la chenille légionnaire est moins importante que celle de l'année passée à la même période où la situation faisait cas de **100 852,85 ha** de cultures infestées contre **63 235,38 ha** de culture infestés en fin août 2019. Cela s'expliquerait par les actions à l'initiative des producteurs en matière de traitement qui, au regard de l'expérience acquise les années antérieures, ont pu s'approprier des méthodes de luttés. Le tableau ci-dessous dresse la situation par région.

Tableau IX : Répartition par région des superficies infestées par les chenilles légionnaires

Régions	Superficies prospectées en ha	Superficie infestées en ha	Taux d'infestation (%)	Superficie traitées en ha	Taux de couverture des traitements (%)
Hauts-Bassins		5600		1249	22,30
Boucle du Mouhoun		10762,25		7670	71,27
Sud-Ouest		8447,25		6300	74,58
Cascades	17 023	15 806	5 à 40 %	15 199	96,15
Nord		97,5		97,5	100,00
Centre Ouest		5935		3501,65	59,00
Sahel		507,86		155,5	30,62
Centre Nord		16		16	100,00
Centre		621,75		485,65	78,11
Plateau Central		10043		2616	26,05
Centre Est		2166,02		1549,822	71,55
Est		2772,75		2009,9	72,49
Total		63 235,38		41 264,22	65,25

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

Par ailleurs, il a été constaté, des attaques de grande ampleur d'escargots nuisibles sur la majeure partie des parcelles de chou dans la commune de Tiébélé (province du Nahouri). Au regard de cette situation qui est inhabituelle dans ladite localité, des traitements à base de produits chimiques (Emacot, pyrical) sont en cours dans les champs infestés pour venir à bout de ces ennemis de culture.



Figure 9 : Attaque d'escargots dans la commune de Tiébélé dans le Nahouri

III. SITUATION PASTORALE

3.1. Etat des pâturages

Au regard du renforcement de l'activité de la mousson au cours du mois d'août, le niveau de régénérescence des pâturages herbacés et leur disponibilité sont jugés bons à moyens, dans la plupart des régions, à l'exception des régions du Centre-Nord et du Sahel et dans certaines provinces de la région de l'Est (Gnagna et Komandjari). Dans ces localités, la régénérescence des pâturages herbacés et leur disponibilité sont jugées faibles et les perspectives de fauche et conservation du fourrage naturel pourraient être compromises.

Le tapis herbacé est actuellement au stade de ramification/floraison pour les légumineuses et de montaison/épiaison pour les graminées. On note également une bonne disponibilité du pâturage aérien. Aucune attaque sur les pâturages n'a été signalée dans l'ensemble des régions.

Cependant, l'accessibilité de ces ressources est parfois limitée, en cette période, du fait de l'obstruction de certaines pistes d'accès par les cultures.

Par ailleurs, dans les régions du Sahel et du Centre-Nord, il a été signalé une forte concentration des animaux dans les zones dites sécurisées due aux phénomènes d'insécurité. Ce qui pourrait impacter négativement sur la disponibilité des ressources naturelles et l'alimentation du bétail à court terme.

D'une manière générale, la situation alimentaire des animaux s'est significativement améliorée au cours du mois d'août dans la plupart des régions.

3.2. Disponibilité des SPAI et niveaux des prix

Dans toutes les régions, les éleveurs ont moins recours aux SPAI pour l'alimentation du bétail en cette période d'août du fait de la relative abondance du pâturage naturel. L'usage des SPAI est limité et est fait surtout dans les fermes semi-modernes d'embouche et de productions laitières. Ces SPAI sont disponibles sur les marchés importants, mais les prix sont jugés inaccessibles par la plupart des producteurs. Cette disponibilité s'est améliorée avec le dépôt en fin juillet dans certaines régions d'aliments bétail par la FAO. En exemple, la région du Nord a reçu 59,50 tonnes et la région du Centre-Nord 110,250 tonnes pour les petits ruminants au profit de 1050 bénéficiaires et 96,000 tonnes pour les gros ruminants au profit de 800 bénéficiaires.

Les prix sont variables non seulement d'une localité à une autre dans la même région, mais aussi d'une région à une autre (Tableau XI).

Tableau X : Situation des prix des SPAI, dans les différentes régions du pays

Régions	Type de SPAI (poids en kg)	Août 2019 (Fcfa)
Centre (Tanghin)	-Tourteaux de coton en vrac de 50	7 000
	-Drèche	2 500
	-Aliment Citec	9 000
Centre-Ouest	-Tourteau de coton de 50	13 000
	-Graine de coton de 50	9 500
Nord	-Tourteau de coton plaquettes de 50 kg	8 000
Centre-Est	-Tourteau de coton granulé de 50	12 000
	SOGOBALO de 50	8 500
Centre-Nord	-Tourteaux de coton Citec de 50	9 000
	tourteaux coton en vrac de 50	6 000
	son de blé de 25 kg	2 500
Sahel	-Tourteaux de coton Citec de 50	9 000
Est	-Tourteau de coton de 50	10 000
	Aliment Citec de 50	9 500
	SOGOBALO de 50	9 000
Cascades	Tourteau de coton en vrac	5 000
	Son de maïs de 100 kg	6 000
	Graine de coton de 100 kg	7 000

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

3.3. Situation des points d'eau d'abreuvement

Le niveau de remplissage des points d'eau de surface dans la plupart des régions est jugé bon globalement et moyen par endroit. Cette situation est favorable à l'abreuvement des animaux

malgré l'inaccessibilité de certains points d'eau due à l'obstruction de certaines pistes d'accès par des champs de culture.

Dans les régions des Cascades, du Centre-Nord et du Plateau Central, le niveau de remplissage reste inférieur par rapport à l'année passée à la même période.

3.4. État des transhumances et des conflits

2.4.1 Situation des transhumances

Au regard de la disponibilité des pâturages et des points d'eau en cette période, les mouvements de troupeaux restent normaux. Dans certaines régions touchées particulièrement par l'insécurité, les mouvements internes se sont accentués et demeurent relativement perturbés. C'est le cas dans les régions du Sahel et du Centre-Nord.

2.4.2 Situation des conflits

Aucun cas de conflit majeur n'a été signalé au cours du mois d'août 2019. Cependant, des faisceaux d'indicateurs d'alerte d'occurrence des conflits d'usages ont été enregistrés dans la région des Hauts-Bassins. Il s'agit de :

- la transgression des limites de zones pastorales pour les cultures ;
- la poursuite de la pratique des cultures de rentes telles que le coton dans les zones pastorales.

IV. PREVISIONS AGRICOLES

Tout comme les campagnes agricoles précédentes, des prévisions de récoltes ont été faites tout en formulant des hypothèses qui seront confirmées ou infirmées les mois prochains. Pour ce faire, trois hypothèses ont été retenues à savoir les hypothèses basses, moyennes et hautes. Des critères ont été définis pour chaque hypothèse:

❖ Hypothèses basses :

L'hypothèse basse s'est fondée sur les perspectives probables suivantes :

- un arrêt précoce des pluies, dès le 15 septembre ;
- de fortes pluies occasionnant des inondations de champs ;
- des attaques d'oiseaux granivores ;
- des champs non récoltés à cause de l'insécurité ;
- des dégâts importants des CLA.

❖ Hypothèse moyenne:

L'hypothèse moyenne a été formulée sur la base d'un modèle qui combine les NDVI et les données de superficies mesurées par l'EPA. Elle projette une situation si toutefois celle actuelle se maintient jusqu'à la fin de la campagne.

❖ **Hypothèses hautes :**

L'hypothèse haute s'est fondée sur les perspectives idéales suivantes :

- fin normale à tardive des pluies, au 15 octobre ;
- toutes les cultures parviennent à boucler leur cycle ;
- faible impact des inondations ;
- bonne maîtrise des chenilles légionnaires ;
- faibles dégâts des oiseaux granivores.
- situation sécuritaire stable.

La situation des prévisions est donnée sous forme de variation par rapport à l'année passée et à la moyenne quinquennale. Elle se présente comme suit :

Tableau XI : Tendance de production des catégories de cultures

2e Niveau Administratif	Hypothèse basse	Hypothèse moyenne	Hypothèse haute
Variation de la production de céréales par rapport à la campagne précédente	-17%	-9%	-5%
Variation de la production de céréales par rapport à la moyenne quinquennale	-5%	5%	10%
Variation de la production de tubercules par rapport à la campagne précédente	-8%	5%	11%
Variation de la production de tubercules par rapport à la moyenne quinquennale	-4%	9%	15%
Variation de la production de légumineuses par rapport à la campagne précédente	-11%	0%	5%
Variation de la production de légumineuses par rapport à la moyenne quinquennale	-4%	7%	12%
Variation de la production du coton par rapport à la campagne précédente	5%	8%	12%

Une prévision de récolte en baisse pour les céréales, quel que soit l'hypothèse tandis qu'elle est globalement bonne pour les autres cultures.

V. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES ET EVOLUTION DES PRIX SUR LES MARCHES

5.1. Disponibilités

5.1.1 Disponibilité des céréales

Le niveau des stocks producteurs est bon dans l'ensemble. Pour ce qui concerne les céréales, le niveau est presque de deux fois supérieur à celui de l'année passée à la même période selon les acteurs. La majorité des ménages arrivent toujours à assurer leur besoin alimentaire avec leur production de l'année dernière. Cela est principalement dû à la bonne campagne de

l'année précédente, mais aussi par le fait que le prix très bas n'a pas incité les producteurs à vendre leurs céréales.

Il faut noter qu'avec le niveau bas des prix sur les marchés, certains ménages ont vendu une plus grande part de leur réserve pour l'acquisition d'intrants pour la présente campagne. C'est le cas dans la commune de Karangasso-Sambla dans la région des Hauts-Bassins où 20 à 30% des ménages ne disposeraient plus de stocks alimentaires. Avec l'abandon de la culture du coton la campagne précédente, les ménages étaient contraints de vendre leurs céréales pour avoir du cash. Dans la région du Centre-Est et de l'Est, d'autres ménages pourraient être confrontés à la même situation. Toutefois, la situation n'est pas alarmante car une bonne disponibilité est observée sur les marchés.

Les stocks communautaires sont également importants et demeurent supérieurs à ceux de l'an passé à la même période. Par exemple, dans la région des Hauts-Bassins, les stocks des organisations paysannes sont estimés à 13 000 tonnes. Dans la région de la Boucle du Mouhoun, les Groupements de Producteurs de Riz détiennent toujours 1 448 tonnes de riz paddy.

Le niveau des stocks commerçants est bon sur l'ensemble des régions. En ce qui concerne les céréales, le niveau est jugé en hausse de 50% par rapport à celui de l'année passée à la même période. Cette situation s'expliquerait par la bonne production de la campagne écoulée, la faiblesse de la demande et à la réduction des flux transfrontaliers des céréales du fait de la situation sécuritaire difficile que vit le pays. En effet, l'une des principales destinations était les régions du Sahel et du Nord, actuellement en proie à des difficultés liées à la situation d'insécurité. Par ailleurs, les pays de destination habituelle (Niger, Côte d'Ivoire, Mali, ...) ont fortement réduit leur demande en céréales car ayant enregistré de bonnes productions.

Nonobstant, un déstockage du sorgho et du mil de la région de l'Est vers les grands centres urbains du pays est constaté en raison de l'attaque des stocks dormants par des ravageurs (charançon, etc.) et l'arrivée prochaine des nouveaux stocks à l'issue de la présente campagne.

Les stocks institutionnels sont ceux de la SONAGESS et la disponibilité est bonne dans les magasins de la majorité des régions excepté ceux du Sahel où il est noté la fermeture de certains points de ventes dans le Soum (Arbinda), dans le Séno (Falagountou) et dans le Yagha (Mansila), certainement dû à la situation d'insécurité qui prévaut dans ces communes. Egalement dans les régions du Plateau-Central et du Centre-Sud les stocks sont épuisés depuis le mois de juillet 2019. Ces communes sont en attente de ravitaillement.

5.1.2. Disponibilité des produits animaux et halieutiques

Les produits animaux tels que le lait, la viande, le poisson, le miel et les œufs sont globalement disponibles dans les marchés et autres points d'écoulement (kiosques, restaurants, poissonneries, boutiques...). Cependant, les acteurs déplorent des méventes et des baisses de prix par rapport à l'année passée et à la même période pour le lait. Par exemple, le litre de lait est vendu à 250 F CFA contre 300 FCFA l'année passée dans les centres de collecte et 400 FCFA contre 500 F CFA sur la place du marché.

Seulement, les données chiffrées fournies par les agents sont des données très partielles, voire peu significatives (Tableau III).

Tableau XII : Situations des productions animales dans quelques régions (lait, viande, miel)

Région	produit	Aout 2018	Juillet 2019
Sahel	Lait(L)	70 687	34 125
	Viande (T)	307,34	232,13
	Miel (kg)	115,00	760,00
Est	Lait(L)	13 975	13 305
	Miel (kg)	-	10 697
Centre-Nord	Miel (kg)	115	760

Source : DRRAH/Laiterie du Gourma/Coopérative SELENTANBA, Septembre 2019

L'ONG-APIL à Kaya a transformé 147 litres de lait en aout 2019 contre 378 en juillet 2019.

A l'Est, la **laiterie du Gourma**, avec une capacité potentielle de transformation de 3 000 litres, transforme entre 400 et 700 litres/jour depuis 2018 contre 1 000 litres en 2017.

Les données recueillies pour le miel proviennent de la **Coopérative SELENTANBA** à Fada. La production est passée de 8 324 kg au mois de juillet 2018 à 10 697 kg cette année à la même période. Mais selon les responsables de la coopérative, cette hausse n'est pas liée à l'amélioration du rendement mais à l'augmentation des unités de production. Le rendement par ruche qui était de 60 kg a baissé de près de la moitié avec une production de 30 kg/ruche actuellement.

5.1.3. Disponibilité des produits forestiers non ligneux

Au cours du mois d'août, les PFNL disponibles sur les marchés étaient composés des feuilles et de la poudre de feuilles de baobab, des feuilles de Moringa, du pain de singe, du kapok, des amandes et du beurre de karité, des graines et de la poudre de néré, du soubala, du tamarin, du zamné, du miel, des chenilles de karité etc. Le niveau de la disponibilité des PFNL varie en fonction des produits, de la période et de la zone.

3.1.4. Disponibilité des produits maraîchers

La production maraîchère demeure au ralenti au profit de la campagne humide avec des quantités faibles à moyennes jugées normales. Néanmoins la disponibilité est plus importante comparée aux mois de juin et juillet passés. Les produits maraîchers tels que la tomate, l'oignon, le chou, la courgette, le poivron, la laitue, l'aubergine (locale et violette), le concombre et le gombo sont présentés sur les marchés.

5.2. Accessibilité

5.2.1. Approvisionnements des marchés

5.2.1.1. Marchés des produits agricoles

Tableau XIII : Appréciation qualitative de l'offre et de la demande des produits agricoles

Régions	Fonctionnement (anormale ou normal)	Offre (forte baisse, légère baisse, légère hausse, forte hausse)	Demande (forte baisse, légère baisse, légère hausse, forte hausse)	Principales sources d'approvisionnement (commerçant, paysan)
Boucle du Mouhoun	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant
Hauts-Bassins	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant
Cascades	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant
Sud-Ouest	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant
Centre-Ouest	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant
Nord	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant
Centre	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant
Centre-sud	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant
Plateau central	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant
Sahel	Anormale			Commerçant
Centre-Nord	Anormale			Commerçant
Est	Anormale			Commerçant
Centre-Est	Normal	Légère hausse	Légère baisse	Commerçant

La plupart des marchés des produits agricoles fonctionnent normalement exceptés certains dans les régions du Sahel, du Centre-Nord et de l'Est. Dans ces régions, l'approvisionnement des marchés agricoles dans les localités particulièrement touchées par l'insécurité est compromis voire interrompu. En effet, de nombreuses communes du Sahel et du Centre-Nord

(notamment celles frontalières avec le Mali et certaines du nord du Sanmatenga) se trouvant dans cette situation ne peuvent être desservies. Le trafic commerçant, dans la région de l'Est, est également perturbé compte tenu des mesures sécuritaires, ce qui entraîne un ralentissement des échanges commerciaux des produits agricoles.

Toutefois dans les autres régions, une bonne disponibilité en produits agricoles est observée sur l'ensemble des marchés. L'offre céréalière est bonne et demeure supérieure à celle de l'année précédente à la même période. Les commerçants détiennent toujours d'importants stocks de céréales dans leurs magasins mais restent confrontés à un problème d'écoulement. Par exemple, près de 800 tonnes de céréales sont en stock sur le seul marché de Ouezzinville à Bobo-Dioulasso. Dans le quartier de Diaradougou, une quinzaine de grossistes détiendraient un stock de céréales d'au moins 400 tonnes chacun.

Toujours sur le marché de Bobo, on note une bonne disponibilité des amandes de karité. Selon les acteurs, cette disponibilité serait en hausse de près de 80 à 90% par rapport à l'année passée à la même période du fait de la bonne production de la campagne sylvicole 2019/2020. Cette bonne disponibilité des céréales est renforcée au niveau ménage et sur les marchés par les premières récoltes de maïs, d'arachide fraîche, de patate et d'igname.

5.2.1.1. Marchés à bétail

Tableau XIV : Appréciation qualitative de l'offre et de la demande du bétail

Régions	Fonctionnement (anormale ou normal)	Variation de l'offre	Variation de la demande	L'offre d'animaux reproducteurs (forte baisse, légère baisse, similaire, légère hausse, forte hausse)
Boucle du Mouhoun	Normal	En hausse	En hausse	
Hauts-Bassins	Normal	En hausse	En hausse	
Cascades	Normal	En baisse (30%)	En baisse	
Sud-Ouest	Normal	Hausse de 8 à 10% (petits ruminants)	En baisse	
Centre-Ouest	Normal			
Nord	Normal	En baisse de 14,6% (bovins) ; 8,1% (petits ruminants)	En hausse de 42,8% bovins et 23,7% pour les petits ruminants	

Régions	Fonctionnement (anormale ou normal)	Variation de l'offre	Variation de la demande	L'offre d'animaux reproducteurs (forte baisse, légère baisse, similaire, légère hausse, forte hausse)
Centre	Normal	En hausse	En baisse	
Centre-sud	Normal			
Plateau Central	Normal			
Sahel	Anormal	En baisse	En baisse	
Centre-Nord	Anormal	En baisse	En baisse	
Est	Anormal	Stable		
Centre-Est	Normal			

❖ Offre du bétail

Les marchés à bétail ont connu un niveau d'approvisionnement assez faible au cours du mois d'août par rapport au mois de juillet 2019 sur la plupart des marchés. Cette situation se justifie par la baisse de la demande comparativement au mois de juillet où elle a été forte en raison de la fête de Tabaski d'une part sur certains marchés, et d'autre part à la persistance de l'insécurité qui réduit la fréquentation des marchés par les principaux acteurs.

Ainsi, l'offre en bovins a baissé de -8%, -30% et -47% respectivement sur les marchés de Dori, Niangoloko, et Gorom. Cette tendance est jugée faible à moyenne sur les marchés de Bobo, Fada, Bogandé, et Nadiabonly. Pour les petits ruminants, l'offre en ovins est en baisse de -21%, -19% et -11% respectivement sur les marchés de Djibo, Gorom et Kaya et en hausse de 8% sur le marché de Hamélé. L'offre des caprins a aussi baissé de -5%, -28% et -47% respectivement sur les marchés de Dori, Gorom et Kaya et en hausse de +10% sur le marché de Hamélé.

❖ Demande du bétail

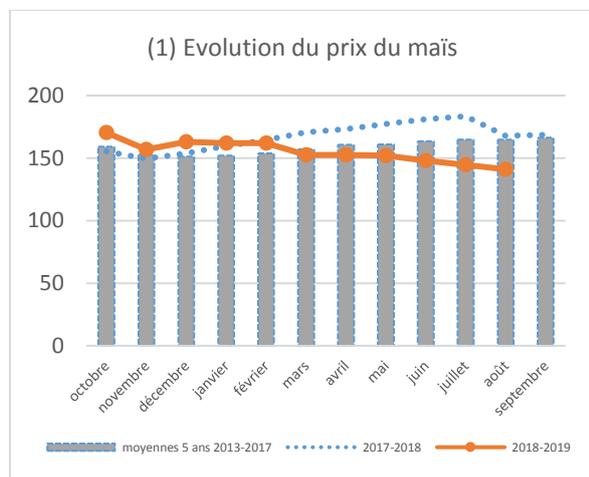
La demande a suivi la même tendance baissière au cours du mois d'août 2019 et comparativement à la même période de l'année passée. Cette situation serait due à la baisse de la demande exprimée par les acteurs nationaux et étrangers à cause de l'insécurité.

Ces baisses globales enregistrées sur les différentes espèces sont de -42%, -37%, et -52% respectivement au niveau des bovins, caprins et ovins sur les marchés du Sahel, et entre -28% et -37,5% sur les ovins et caprins par rapport la même période de l'année précédente sur les marchés de l'Est. Dans les régions du Sud-Ouest et des Cascades, le taux de vente des bovins

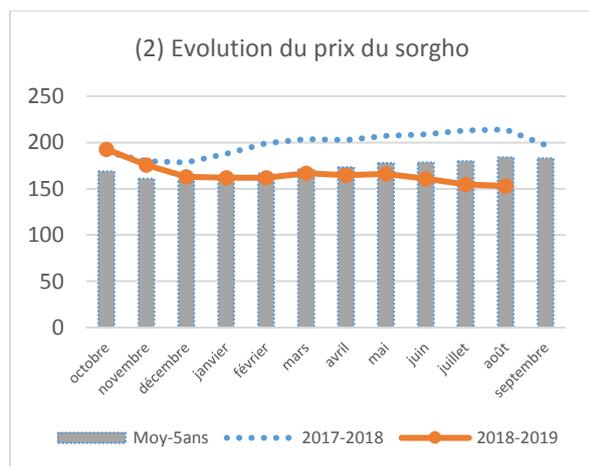
est de 100% sur le marché de Niangoloko et stable pour les petits ruminants sur le marché de Hamélé.

5.2.2. Niveaux et variations des prix

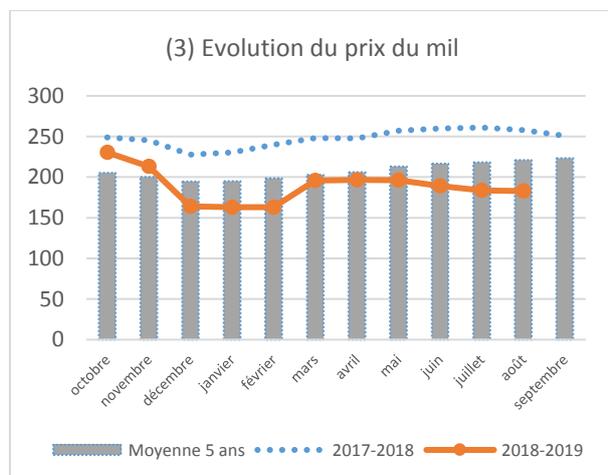
❖ Produits agricoles



Les prix des produits agricoles, en particulier ceux des céréales, ont évolué de manière atypique au cours des trois derniers mois. Les hausses habituellement attendues à cette période de soudure ne se sont pas produites du fait que l'offre de produits agricoles a été supérieure à la demande sur les différents marchés des régions.



Sur les marchés de détail, les prix moyens du mois d'août 2019 ont été de 141 FCFA le kilo pour le maïs, 183 FCFA pour le mil et 153 FCFA pour le sorgho.



Comparativement à la même période de l'année précédente, ces prix sont en baisse de -27% pour le maïs, de -29% pour le mil et -28% pour le sorgho.

Par rapport à la moyenne quinquennale, il a été enregistré des variations de -17% pour le sorgho et -18% pour le maïs et le mil.

Figure 10 : Evolution des prix du (1) maïs, (2) sorgho et (3) mil

❖ Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL)

Les prix des principaux PFNL se présentent comme suit :

Tableau XV : Niveaux des prix des principaux PFNL en FCFA

Produits	ULM	Prix moyens en août 2019	Prix moyens en juillet 2019	Prix moyens en août 2018	Moyenne quinquennale
Amandes de karité	Plat yorouba	465	326	364	335
Beurre de karité	Plat yorouba	2020	2666	2465	1922
Graines de néré	Plat yorouba	1056	1037	1184	1209
Soumbala	Plat yorouba	3227	3464	3847	3614
Kapok	Plat yorouba	1385	1333	2203	1555
Miel	Litre	3879	3480	3409	3334
Tamarin	Plat yorouba	428	641	369	361
Zamné	Plat yorouba	2087	2146	1660	1504

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

Comparativement au mois de juillet, les prix moyens des graines de néré et du zamné sont restés stables. Ceux du beurre de karité, du soumbala et du tamarin ont connu des baisses respectivement de -24%, -7% et -33%. Par contre, les prix moyens des amandes de karité, du kapok et du miel ont connu des hausses respectivement de +43%, +4% et +11%. La hausse du prix des amandes pourrait s'expliquer par une hausse de la demande.

Par rapport à la même période de l'année passée, les prix moyens du beurre de karité, des graines de néré, du soumbala et du kapok ont baissé respectivement de -18%, -11%, -16% et -37%. Les prix moyens des amandes de karité, du miel, du tamarin et du zamné ont quant à eux augmenté respectivement de +28%, +14%, +16% et +26%.

Comparativement à la moyenne quinquennale, les prix moyens des graines de néré ont baissé de -13% tandis que ceux du soumbala et du kapok ont baissé de -11%. Pour les autres produits, leurs prix moyens ont connu des hausses notamment de +39% pour les amandes de karité et le zamné, +5% pour le beurre de karité, +16% pour le miel et +18% pour le tamarin.

Niveaux et variations des prix du bétail

❖ Taureau

Les prix moyens du mois d'aout du taureau ont oscillé entre 200 000 et 385 000 FCFA. Les prix les plus élevés ont été notés sur les marchés de Pouytenga, Fada et Gorom. La situation des prix se présente comme suit :

Tableau XVI : Niveaux et variations des prix du taureau

Regions	Marchés principaux	Taureau						
		Aout 2019	Juillet 19	Variation mensuelle	Aout 18	Variation annuelle	Moyenne 5ans	Variation 5 ans
Hauts-Bassins	Bobo-Abattoir	295 625	315 417	-6%	325 298	-9%	321 182	-8%
Nord	Youba	219 500	218 421	0%	218 677	0%	180 617	22%
Sahel	Djibo	280417	293833	-5%	234688	19%	240913	16%
	Gorom	315417	239583	32%	223750	41%	162472	94%
	Dori	175 833	189 643	-7%	195 833	-10%	248 879	-29%
Centre-Nord	Kaya	208 984	221 136	-5%	253 194	-17%	240 773	-13%
Est	Bogandé	193 300	193 333	0%	204 667	-6%	236 311	-18%
	Fada N'gourma	357 308	304 615	17%	225 556	58%	230 984	55%
Centre-Est	Pouytenga	381 071	430 583	-11%	306 167	24%	310 252	23%

Source : DGESS/MRAH, Septembre 2019

Les prix moyens du bétail enregistrés au mois d'août 2019 sur les principaux marchés suivis sont en baisse par rapport au mois précédent de l'année en cours à quelques exceptions près comme sur les marchés de Youba (Nord) et Bogandé (Est) où ils sont restés stables, et ceux de Gorom (Sahel) et de Fada (Est) où ils sont en hausse respectivement de +32% et +17%. Ces prix comparés à la même période de l'année passée, sont en hausse sur la plupart des marchés. Seuls les marchés de Dori, Kaya, Bogandé et Bobo Dioulasso ont enregistré des baisses de prix de -10%, -17%, -6% et -9% respectivement. Comparé à la moyenne quinquennale, les prix sont également en hausse sur la plupart des marchés excepté ces mêmes marchés que sont Dori, Kaya et Bogandé et Bobo Dioulasso.

❖ Bélier

Les prix moyens du mois d'août du bélier ont varié entre 35 000 et 115 000 FCFA. Les prix les plus élevés ont été relevés sur les marchés sahéliens (Djibo, Dori et Gorom). La situation des prix se présente comme suit :

Tableau XVII : Niveaux et variations des prix du bélier

Regions	Marchés principaux	Bélier						
		Aout 19	Juillet 19	Variation mensuelle	Aout 18	Variation annuelle	Moyenne 5 ans	Variation 5 ans
Hauts-Bassins	Bobo-Abattoir	47 136	43 455	8%	43 440	9%	42 367	11%
Sud-Ouest	Hamélé	35361	34167	3%	33133	7%	46580	-24%

Nord	Youba	62 032	60 540	2%	63 064	-2%	65 186	-5%
Sahel	Djibo	69167	72000	-4%	55146	25%	50241	38%
	Gorom	115208	78150	47%	59938	92%	51992	122%
	Dori	46 987	50 426	-7%	53 514	-12%	55 345	-15%
Centre-Nord	Kaya	43 315	58 285	-26%	48 900	-11%	51 247	-15%
Est	Bogandé	48 150	45 583	6%	43 114	12%	45 447	6%
	Fada N'gourma	61 923	62 000	0%	39 056	59%	37 774	64%
Centre-Est	Pouytenga	42 368	50 523	-16%	72 159	-41%	65 154	-35%

Source : DGESS/MRAH, Septembre 2019

Les prix moyens des petits ruminants en août par rapport au mois passé ont évolué et cela se traduisant par des hausses et des baisses sur les différents marchés. Cette tendance serait due à la forte demande pour la fête de Tabaski (hausse des prix), et aux bradages des animaux des PDI des régions du Sahel, du Nord et de l'Est (baisse des prix).

Ainsi, le bélier a enregistré des hausses de prix de +3%, +8%, et +47%, respectivement sur les marchés de Hamélé, Bobo, et Gorom. Ils sont restés relativement stables sur les marchés de Youba et Fada. Une baisse de -4%, -7%, -26% et -16% sont enregistrés à Djibo, Dori, Kaya et Pouytenga. Comparé à la moyenne annuelle, ils sont en hausse sur la plupart des marchés. On note de fortes variations de +25%, +92% et +59% respectivement sur le marché de Djibo, Gorom et Fada, et une stabilité sur le marché de Youba. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, des baisses de prix de -15%, -35%, et -24% sont enregistrées respectivement sur le marché de Dori, Kaya, Pouytenga et Hamélé.

Somme faite, les plus fortes variations sont celles observées sur le marché de Gorom, avec une hausse de prix de +92% comparativement à l'année passée à la même période, et de +122% par rapport au prix moyen des cinq dernières années.

❖ **Bouc**

Les prix moyens du mois d'août du bouc ont oscillé entre 12 000 et 58 000 FCFA. Les prix les plus élevés ont été relevés sur les marchés sahéliens (Djibo, Dori et Gorom). La situation des prix se présente comme suit :

Tableau XVIII : Niveaux et variations des prix du bouc

Regions	Marchés principaux	Bouc						
		Aout 19	Juillet 19	Variation mensuelle	Aout 18	Variation annuelle	Moyenne 5 ans	Variation 5 ans
Hauts-Bassins	Bobo-Abattoir	12 955	16 477	-21%	16 871	-23%	17 683	-27%
Sud-Ouest	Hamélé	18833	17100	10%	22817	-17%	21747	-13%
Nord	Youba	36 490	35 264	3%	24 440	49%	27 688	32%
Sahel	Djibo	38125	40400	-6%	41208	-7%	35627	7%
	Gorom	58417	45917	27%	37063	58%	27796	110%
	Dori	35 202	28 444	24%	28 203	25%	31 174	13%
Centre-Nord	Kaya	21 132	18 913	12%	18 025	17%	17 306	22%
Est	Bogandé	22 861	15 907	44%	15 115	51%	20 939	9%
	Fada N'gourma	29 250	39 688	-26%	26 208	12%	20 607	42%
Centre-Est	Pouytenga	37 305	37 142	0%	47 045	-21%	33 219	12%

Source : DGESS/MRAH, Septembre 2019

Les prix moyens du bouc au cours du mois d'août ont baissé de -6%, -21% et -26% respectivement sur les marchés de Djibo, Bobo et Fada. Ils sont restés stables à Pouytenga et Youba, et en hausse de +10%, +12% et +24% sur les marchés de Hamélé, Kaya et Dori. Comparés à la même période de l'année passée, ces prix sont en baisse de -7%, -17%, -21% et -23% sur les marchés de Djibo, Hamélé, Pouytenga et Bobo contre une hausse de +12%, +25%, +17% et +58% respectivement sur les marchés de Fada, Dori, Kaya et Gorom. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, les prix sont en hausse sur la plupart des marchés exceptés Bobo abattoir et Hamélé.

5.2.3. Termes de l'échange bétail/céréales

Les termes de l'échange bouc/céréales sur les différents marchés au cours du mois d'août sont en faveur de l'éleveur, et en nette évolution sur certains marchés par rapport au mois de juillet. Cette situation est due à la relative bonne disponibilité des céréales des différentes localités du pays. Ces TDE sont supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

Tableau XIX : Niveau de l'indice des termes de l'échange bétail/céréales en juillet et en août 2019

Régions	Marchés	TDE aout 2019	TDE Juillet 2019	TDE aout 2018	TDE 5 ans
Sahel	Djibo	2,15	2,4	1,64	1,5
	Dori	1,59	1,15	1,51	1,1
	Gorom-	2,6	1,89	1,49	1,0
Centre Nord	Kaya	1,53	1,53	1,45	0,9
Hauts-Bassins	Bobo	3,39	3,1	2,4	1,1
Boucle du Mouhoun	Dédougou	1,28	1,07		
Nord	Ouahigouya	2,03	2,21	1	1,2
Centre-Est	Pouytenga	3,36	3,07	3,4	2,1
Est	Bogandé	1,22	0,95	0,6	0,9
	Fada	2,02	2,29	2,17	1,1
Sud-ouest	Hamélé	1,88	1,8	1,3	1,5

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

5.3. Stratégies d'adaptation développées par les ménages

Plusieurs activités sont menées par les ménages afin de se procurer du revenu pour acquérir des vivres ou subvenir à d'autres besoins non alimentaires.

Aucune stratégie d'adaptation inhabituelle n'a été enregistrée. Les stratégies adoptées par les ménages demeurent normales dans toutes les régions. Elles sont essentiellement la vente de volailles, de petits ruminants, d'œufs de pintade, de bois de chauffe et de charbon de bois, la vente des PFNL, le petit commerce, les transferts des proches, le recours aux points de ventes aux personnes vulnérables, les entraides, la réduction de la qualité et de la quantité des repas, la consommation et/ou la vente de maïs et arachide frais, de PFNL, des produits fruitiers et maraichers.

Des revenus tirés de la vente du sable, du gravier et de la bière locale sont observés dans certaines régions telles que le Centre, le Centre-Sud et le Plateau Central.

Dans la région du Sahel, la vente du fourrage, de la paille et des seccos constitue une source de revenus supplémentaires pour les ménages.

Dans certaines régions telles que le Sahel et le Centre-Nord, la conduite de ces activités génératrices de revenus ainsi que les revenus issus de ces activités sont en baisse par rapport à une année normale et à l'année passée à cause de la dégradation de la situation sécuritaire.

En perspectives, les sources de revenus vont se diversifier d'avantages avec l'apparition les nouvelles récoltes qui s'annoncent. D'autres stratégies pourraient être développées par les ménages en vue de faire face aux dépenses de la rentrée scolaire.

5.4. Situation sanitaire et nutritionnelle

5.4.1. Situation sanitaire et nutritionnelle des ménages (RIMA)

❖ Situation des MAG

Les données sur les admissions des MAM et MAS ne sont pas disponibles à cause du mouvement d'humeur des agents du Ministère de la Santé.

❖ Situation de la prise en charge

Au cours de la période, quelques actions de prévention, de dépistage et de prise en charge de la malnutrition ont été menées dans les régions à savoir :

- les dépistages communautaires des malnutris aigüe (MA) par les ASBC lors des Journées de supplémentation vitamine A et des 4 passages des campagnes de chimio prévention du paludisme ;
- la prise en charge médicale et nutritionnelle à travers la gratuité et avec l'appui des partenaires (MMI UNICEF) ;
- des activités d'éducation nutritionnelle, de démonstration culinaire et de supplémentation MNP (ANJE), (MMI, Associations) dans les Formations Sanitaires ;
- l'ANJE au niveau communautaire avec la mise en place des GASPA) ;
- la distribution des rations sèches composées d'ATPE (plumpy sup pour les enfants de 6 à 59 mois malnutris) et du CSB+ pour les femmes enceintes et allaitantes malnutries.

5.4.2. Etat physique et sanitaire des animaux

La situation zoonositaire sur l'ensemble du pays est jugée satisfaisante. Le manque des données statistiques au niveau des différents services du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques joue sur l'analyse de la situation réelle. Néanmoins, comparativement à l'année passée à la même période où sévissait l'épidémie de la fièvre aphteuse sur l'ensemble du pays, nous pouvons affirmer qu'elle est meilleure. Par ailleurs, quelques cas de pathologies ont été suspectés, il s'agit :

- de la dermatophylose, de piétin et de la pneumopathie au Centre-Ouest dans la Sissili ;
- de la variole aviaire à l'Est dans la province du Gourma et au Centre-Est dans la province du Kouritenga ;
- de la gourme, la pasteurellose avine et la maladie du Newcastle au Centre-Est dans la province du Boulgou ;

- de la pasteurellose bovine (25 morbidités dont 10 mortalités) et ovine (2 morbidités) au Sahel dans la province du Séno.

5.5. Situation des catastrophes et interventions humanitaires

Situation des catastrophes et risques de catastrophes

Au cours des mois de juillet à août, excepté les régions du Centre-Nord, du Sud-Ouest et des Cascades qui n'ont enregistré aucune catastrophe climatique ayant causé des dégâts, la plupart des régions ont connu soit des inondations, soit des incendies, soit des vents violents. En plus de pertes matérielles, ces catastrophes auraient créé l'ensablement de champs de légumineuses dans certaines localités. La situation se présente comme suit :

Tableau XX : Situation des catastrophes (non exhaustive)

Situation des catastrophes											
Type de catastrophes	Région	Province	Communes touchées	Personnes touchées	Superficie détruite (irrécupérable)	Animaux emportés	Personnes mortes ou blessées	Personnes sans abris	Personnes déplacées	Autres biens détruits	
Inondations	Boucle du Mouhoun		Gassan, Kougny Tchériba							Dégâts matériels	
	Hauts Bassins	Tuy	Haba	738		200 têtes (volailles, caprins ovins)				70,5 tonnes de vivres	
		Houet	Medinacoura								
	Sahel	Yagha	Tibaté	159							
	Plateau central	Oubrite nga			153						
		Ganzou rgou			40						
Centre-Est	Boulgou									Champs	

										fourra gers
Vents violents	Platea u centra l	Ganzou rgou		11				11		
		Kourwé ogo		194						
Incendi es	Platea u Centr al			644						
		Centr e-Sud		70						

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

Le déplacement forcé ou la transhumance forcée est une conséquence directe de l'insécurité. Le bradage ou la perte en cheptel, les espaces pastoraux abandonnés ou les régions en situation de dépassement de capacité d'accueil en matière de pâturages, dans les régions touchées n'ont pas encore été évaluées. En effet, il ressort qu'une bonne partie des ménages ont perdu leur bétail (animaux volés, emportés par les terroristes, ou errant en brousse dans les zones abandonnées). Néanmoins, une situation très évolutive des PDI est présentée comme suit.

Tableau XXI : situation non exhaustive des PDI dans les régions

Régions	30 juin 2019	22 aout 2019	06-sept-19
Boucle du Mouhoun	120	8577	8577
Cascades	268	268	268
Centre	1 051	1051	1051
Centre-Est	466	129	145
Centre-Nord	80 103	109282	119798
Centre-Ouest	636	636	636
Centre-Sud	113	101	101
Est	3 584	3584	10293
Hauts-Bassins	468	558	558
Nord	9 978	14361	14356
Plateau central	272	2429	2573
Sahel	122 473	129559	130353
Sud-Ouest	224	241	285
Total PDI	219 756	270 776	288 994

Source : DRRAH, DRFSN, Mission SAP/GTP, Septembre 2019

5.5.2. Situation des interventions

Dans le but de protéger et de renforcer la résilience des populations vulnérables, des actions d'assistance humanitaire sont entreprises par l'Etat et ses partenaires. Plusieurs acteurs humanitaires ont mené des actions de sécurité alimentaire et nutritionnelle au profit des personnes vulnérables et des personnes déplacées internes (PDI) et/ou victimes des attaques terroristes.

La cartographie des acteurs se présente comme suit :

Tableau XXII : Cartographie des acteurs (non exhaustive)

Cartographie des acteurs			
Région	Les intervenants en SA	Les intervenants en nutrition	Les intervenants en moyens d'existence
Centre-Nord		Plan International ATAD OCADES PAM	PAM
Sahel		Croix Rouge DRC PAM FAO AGED	PAM VSF A2N FAO APIL CRUS Neer Temba
Centre-Ouest			projets *filets sociaux*
Nord		FAO PAM	
Est		FAO PAM	
Sud- Ouest		projet PAH/GIZ	
Boucle du Mouhoun	Bonnes volontés	Programme d'Investissement Forestier (PIF)	Terre Des Hommes (TDH)

Source : SAP/GTP, Septembre 2019

5.6. Perspectives alimentaires

Au cours des prochains mois et pour toutes les régions, la situation alimentaire des ménages se verra améliorée surtout à la faveur des nouvelles récoltes. A cela il convient d'ajouter une bonne disponibilité sur les marchés à partir des zones de grande production, et aussi le déstockage chez certains commerçants grossistes dont les stocks actuels sont assez importants comparativement à la normale et à la même période de l'année passée.

La demande connaîtra une baisse à la faveur de la reconstitution des stocks ménages. De même, une meilleure disponibilité des PFNL contribuera à améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages, de même que, dans une moindre mesure, leurs niveaux de

revenus. Cependant, dans les zones soumises à l'insécurité (région du Sahel, Centre-Nord, Nord), cette situation pourrait être nuancée avec la perte de superficies de cultures et d'une manière générale la perte des avoirs liés aux moyens d'existence.

En ce qui concerne les prix, avec la fin de la soudure, une relative stabilité allant à des baisses sera probablement observée sur la plupart des marchés, et ce, jusqu'aux récoltes et au moins deux à trois mois après (jusqu'en janvier). En outre, le pouvoir d'achat des ménages se trouvera amélioré avec la vente des nouvelles récoltes (cultures de rente, céréales) et/ou de certains PFNL.

Sur le plan pastoral, au vu de la situation actuelle, les perspectives d'alimentation (pâturage, fourrage, abreuvement) paraissent bonnes. En effet, on note le développement continu des pâturages et la bonne disponibilité fourragère actuelle qui se renforcera avec l'arrivée à maturité des cultures fourragères et la disponibilité des résidus de récoltes ; de même que le bon niveau de remplissage des points d'eau. Ce qui serait propice à la campagne de fauche et conservation du fourrage naturel. Cependant, avec les pauses pluviométriques observées en début de saison dans certaines localités, ces perspectives alimentaires pour le bétail s'annoncent passables pour la province du Boulgou dans la région du Centre-Est, passables à mauvaises dans la province de la Gnagna et mauvaises dans la province de la Komandjari (région de l'Est). Cela pourrait compromettre la campagne de fauche et conservation, surtout dans les régions du Sahel et du Centre-Nord au vu de la physionomie des pâturages jugée en-deçà de celle de la campagne passée à la même période. La situation sanitaire dans les mois à venir pourrait connaître une nette amélioration, notamment grâce aux campagnes de vaccination annoncées dans la plupart des régions. Les prix des animaux resteraient stables ou connaîtraient une légère amélioration.

En ce qui concerne les déplacés, on pourrait assister à des pertes plus marquées de gros cheptel resté dans les zones de départ, et la poursuite du bradage des animaux dans les zones d'accueil.

Concernant la situation sécuritaire dans les zones névralgiques, rien ne laisse présager une accalmie, ni le retour des PDI dans leurs zones de départ ; et ce, malgré l'opération militaire N'Dofou. Il s'agit des localités touchées dans les régions du Sahel, du Centre-Nord, une partie du Nord et une partie de la Boucle du Mouhoun. L'arrivée massive des PDI au fil du temps impacterait négativement la situation alimentaire dans ces zones, et dans une moindre mesure certaines régions ayant accueilli des PDI (Sud-Ouest, Cascades, Plateau Central, Centre, Centre-Sud). En effet, les communes d'accueil de ces PDI pourraient être confrontées à une situation d'insécurité alimentaire au regard du nombre important des déplacés et des attaques

probables contre les convois de vivres ; il s'agit particulièrement des communes de Barsalogho, Pensa et Dablo dans le Sanmatenga, Yalgo, Tougouri, Bouroum et Nagbingou dans le Namentenga, Kelbo et Djibo dans le Soum, Dori dans le Séno et Déou dans l'Oudalan (en mémoire, l'attaque perpétrée à la date du 08 septembre dernier contre le convoi de vivres parti de Dablo pour Kelbo où les vivres ont été incendiés et les conducteurs de tricycles abattus). L'inaccessibilité de ces zones par les humanitaires serait de plus en plus criarde. Pour les récoltes à venir, on pourrait constater un épuisement précoce des stocks que constitueront les ménages hôtes du fait de l'accueil des PDI. A ces zones, il ne faudrait pas omettre celles classées à risque d'insécurité alimentaire (indépendamment de la situation sécuritaire) suite à l'analyse de la vulnérabilité alimentaire, ce sont : Boundoré, Titabé et Solhan dans le Yagha, Falangountou, Gorgadji et Dori dans le Séno, Déou et Tin-Akoff dans l'Oudalan, Arbinda, Nassoumbou et Koutougou dans le Soum, et la commune de Boala dans le Namentenga, région du Centre-Nord. Mais la situation dans ces communes pourrait connaître un changement notable au moment des récoltes si la situation pluviométrique actuelle se maintient. Cependant, dans la région de l'Est, certaines communes à savoir Bogandé, Liptougou, Foutouri, Gayéri et Kantchari pourraient connaître une situation alimentaire relativement difficile avant les premières récoltes. Il a été noté dans ces communes une faible disponibilité des vivres malgré la baisse des prix sur les marchés.

Les assistances humanitaires se poursuivraient sans doute au regard de tous ces constats. En effet, les interventions en perspectives de l'Etat et de ses partenaires (cash, vivres, etc.) permettraient de soulager les ménages vulnérables et les PDI n'ayant pas pu produire en cette campagne.

Au regard de la physionomie actuelle de la campagne jugée normale malgré l'installation tardive de la saison, la campagne agropastorale pourrait connaître une issue favorable au plan national si toutefois les pluies se poursuivaient jusqu'à la première quinzaine du mois d'octobre 2019. En effet, la mise à jour des résultats des prévisions saisonnières indique une fin normale à tendance précoce ; ce qui correspond en année moyenne à la période du 21 septembre au 10 octobre pour la partie soudano-sahélienne et du 11 au 20 octobre pour la partie soudanienne. Si les activités de mousson se poursuivent comme telle, les semis surtout tardifs pourront boucler leur cycle. Ce qui augure de bonnes perspectives de récoltes.

Toutefois, les pertes de superficies des populations déplacées, l'impact des poches de sécheresses et la reprise de la production du coton pourraient conduire à une baisse probable de la production céréalière.

❖ Zones à risque de faible productivité agricole et pastorale.

Tableau XXIII : Zones à risque probables

REGIONS	Nbre de communes	Communes à fort taux de risque	FACTEURS DE RISQUES
Boucle du Mouhoun	10	Bourasso; Douroula; Gassan; Kougny; Kiembara; Sourou; Barani; Kombori; Gomboro; Toéni	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Retard d'installation de la campagne ➤ Inondations de champs ➤ Attaques localisées de chenilles légionnaires d'automne ➤ Des séquences sèches d'au moins 10 jours ➤ Insécurité
Centre-Sud	01	Tiébélé	
Centre-Ouest	05	Kordié. Poa; Nandiala; Bingo; Biéha	
Hauts-Bassins	03	Haba; Medinacoura; Dandé	
Nord	04	Ouindigui; Titao; Sollé; Banh	
Centre-Nord	09	Bourzanga; Bouroum; Yalgo; Pissila; Dablo; Barsalogho; Namissiguima; Pensa; Pissila	
Sahel	13	Gorgadji; Arbinda; Baraboulé; Kelbo; Koutougou; Nassoumbou; Tongomayel; Mansila; Djibo; Pobé-Mengao; Deou; Oursi; Tin-akoff	

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

En conclusion, nous pouvons dire que l'Etat et ses partenaires n'ont ménagé aucun effort pour apporter leur soutien à la campagne qui s'est installée assez tardivement. Toutefois, la pluviométrie s'est améliorée en quantité et en qualité. Mais de façon globale, la campagne présente un retard dans les opérations culturales et les stades phénologiques des plants dans l'ensemble du pays comparativement à celle de 2018/2019. Les activités de production se passent dans un moment marqué par la persistance de l'insécurité malgré l'opération militaire dans la majeure partie du pays. La présence de la chenille légionnaire affecte les cultures céréalières surtout le maïs, mais les acteurs sont plus mobilisés pour circonscrire le fléau aussi grâce en partie à la dotation importante en produits phytosanitaires de l'Etat.

La situation alimentaire en cette période est satisfaisante. Les denrées alimentaires sont disponibles sur les marchés et moyennes au niveau des ménages. Les prix sont globalement en baisse sur les différents marchés par rapport à l'année passée. Les PFNL disponibles sur le marché sont dominés par les amandes et la chenille de karité. Aucun cas de conflit majeur enregistré, cependant l'arrivée massive des PDI est très préoccupante dans les régions du Sahel, du Centre-Nord, de la partie sud et ouest du pays.

La situation alimentaire du bétail s'améliore avec la disponibilité d'eau d'abreuvement et de pâturage. L'état d'embonpoint des animaux est satisfaisant. Les produits animaux sont également disponibles. Cependant la demande et les prix du bétail sont relativement bas.

Sur le plan alimentaire, hormis les personnes déplacées internes qui dépourvues de leurs moyens d'existence doivent leur subsistance à l'expression de la solidarité nationale et de l'action humanitaire, la situation alimentaire est jugée passable (aussi pour les PDI). La situation des PDI mérite toutefois un suivi régulier et une assistance régulière étant donné que beaucoup d'entre eux n'ont pas eu l'opportunité de produire.

Les différentes interventions de l'Etat et de ses partenaires à travers la vente de céréales à prix social, les distributions gratuites de vivres et les cash-transfert permettent d'atténuer la souffrance des ménages vulnérables. Avec les prémices des nouvelles récoltes (arachide, igname, patate, maïs), cette situation alimentaire va être encore plus reluisante si les pluies se poursuivent.

Aux termes de la mission, quelques recommandations ont été formulées à l'endroit des acteurs intervenant dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle :

❖ **Au Ministère en charge de l'Agriculture :**

- Prendre des mesures anticipatives au niveau central, pour rendre disponibles aux périodes indiquées toutes les ressources nécessaires (intrants, équipements) pour la campagne sèche ;
- Sensibiliser les producteurs sur la gestion des pesticides ;
- Réhabiliter les barrages endommagés en vue de la préparation des activités de la campagne sèche.

❖ **Au Ministère des Ressources Animales et Halieutiques :**

- Accompagner les PDI ayant perdu leurs animaux à se relever ;
- Renforcer le suivi des activités de la culture fourragère ;
- Améliorer le dispositif de collecte des données sur les productions animales.

❖ **Au Ministère de l'Eau et de l'Assainissement :**

- Réaliser des études bathymétriques sur tous les barrages pour un meilleur suivi de la ressource.

❖ **Au Ministère de la Famille, de la Solidarité Nationale, de la Famille et des Actions Humanitaires (MFSNFAH) :**

- Renforcer la coordination des actions des intervenants (Etat et acteurs humanitaires) sur le terrain au profit des personnes déplacées internes (PDI).

❖ **Au Ministère de la Sécurité :**

- Ouvrir des couloirs humanitaires pour acheminer des vivres et non vivres aux PDI dans les zones inaccessibles pour cause d'insécurité.

Annexe

Annexe 1 : Niveaux et variations des prix du mil

Niveau administratif	Principaux marchés	Mil local						
		aout 2019	juillet 2019	Variation mensuelle	aout 2018	Variation annuelle	Moyenne 5 ans	Variation 5 ans
Boucle du Mouhoun	Dédougou	160	151	6%	240	-33%	204	-22%
Hauts-Bassins	Niénetá	194	196	-1%	267	-27%	229	-15%
Cascades	Banfora	190	201	-6%	278	-32%	234	-19%
Sud-Ouest	Gaoua	249	242	+3%	309	-19%	277	-10%
Centre-Ouest	Koudougou	183	183	0%	250	-27%	215	-15%
Nord	Ouahigouya	189	185	+2%	255	-26%	222	-15%
Centre	Sankaryaré	209	221	-5%	256	-18%	228	-8%
Centre-sud	Manga	156	151	+3%	204	-24%	210	-26%
Plateau central	Ziniaré	192	185	+4%	262	-27%	221	-13%
Sahel	Dori	221	247	-10%	306	-28%	272	-19%
Centre-Nord	Kaya	162	222	-27%	211	-23%	216	-25%
Est	Fada	159	159	0%	235	-32%	207	-23%
Centre-Est	Pouytenga	169	173	-2%	252	-33%	220	-23%

Annexe 2 : Niveaux et variations des prix du sorgho

Niveau administratif	Principaux marchés	Sorgho blanc						
		aout 2019	juillet 2019	Variation mensuelle	aout 2018	Variation annuelle	Moyenne 5 ans	Variation 5 ans
Boucle du Mouhoun	Dédougou	133	143	-7%	219	-39%	175	-24%
Hauts-Bassins	Niénetá	157	157	0%	212	-26%	177	-11%
Cascades	Banfora	130	131	-1%	227	-43%	183	-29%
Sud-Ouest	Gaoua	175	183	-4%	219	-20%	200	-12%
Centre-Ouest	Koudougou	168	168	0%	202	-17%	184	-8%
Nord	Ouahigouya	167	165	+2%	209	-20%	189	-12%
Centre	Sankaryaré	194	208	-7%	246	-21%	210	-8%
Centre-sud	Manga	161	139	+15%	200	-20%	179	-10%

Niveau administratif	Principaux marchés	Sorgho blanc						
		aout 2019	juillet 2019	Variation mensuelle	aout 2018	Variation annuelle	Moyenne 5 ans	Variation 5 ans
Plateau central	Ziniaré	123	123	0%	205	-40%	163	-25%
Sahel	Dori	1888	214	-12%	278	-32%	220	-15%
Centre-Nord	Kaya	153	153	0%	210	-27%	189	-19%
Est	Fada	145	128	+13%	213	-32%	182	-20%
Centre-Est	Pouytenga	111	121	-8%	169	-34%	157	-29%

Annexe 3 : niveaux et variations des prix du maïs blanc

Niveau administratif	Principaux marchés	Maïs blanc						
		aout 2019	juillet 2019	Variation mensuelle	aout 2018	Variation annuelle	Moyenne 5 ans	Variation 5 ans
Boucle du Mouhoun	Dédougou	123	130	-5%	185	-33%	162	-24%
Hauts-Bassins	Niénetta	139	140	-1%	179	-22%	159	-13%
Cascades	Banfora	116	126	-8%	171	-32%	141	-18%
Sud-Ouest	Gaoua	143	155	-8%	181	-21%	161	-11%
Centre-Ouest	Koudougou	143	143	0%	196	-27%	167	-15%
Nord	Ouahigouya	180	178	+1%	221	-19%	191	-6%
Centre	Sankaryaré	149	156	-5%	194	-23%	166	-10%
Centre-sud	Manga	136	151	-10%	192	-29%	177	-23%
Plateau central	Ziniaré	155	139	+12%	195	-20%	168	-8%
Sahel	Dori	199	214	-7%	250	-20%	207	-4%
Centre-Nord	Kaya	225	155	+45%	208	+8%	190	+18%
Est	Fada	147	136	+8%	191	-23%	167	-12%
Centre-Est	Pouytenga	121	126	-3%	159	-24%	157	-23%

Annexe 4 : Niveaux des prix des amendes de karité

Niveau administratif	Principaux marchés	Amendes de karité						
		août 2019	juillet 2019	Variation mensuelle	août 2018	Variation annuelle	Moyenne 5 ans	Variation 5 ans
Boucle du Mouhoun	Boromo (plat yoruba)		350				325	
Hauts-Bassins	Dandé/Niénéta /Bobo (tine)	2979	2 222		1 485	18%	1 552	
Cascades	Banfora(tine)	280	1 800		2 500	40%	1 450	
Sud-Ouest	Dano(plat yoruba)	421	319	32%	300		367	18%
Centre-Ouest	Kokologho(plat yoruba)	468	443		445		422	11%
Nord	Yako(plat yoruba)				350		333	
Centre	Ouaga-Tanghin (sac de 100kg)				17 750			
Centre-sud	Kombissiri (plat yoruba)				400		375	
Plateau central	Zitenga (plat yoruba)	475	250		250		355	
Sahel	Dori							
Centre-Nord	Kaya	300			250	20%	275	9%
Est	Tanwalbougou (plat yoruba)	600	250		300			
Centre-Est	Pouytenga (plat yoruba)				440			

Annexe 5 : Niveaux et variations des prix du beurre de karité

Niveau administratif	Principaux marchés	Beurre de karité						
		août 2019	juillet 2019	Variation mensuelle	août 2018	Variation annuelle	Moyenne 5 ans	Variation 5 ans
Boucle du Mouhoun	Boromo							
Hauts-Bassins	Dandé/Niénié/Bobo(kilogramme)	995	1 415		875		846	
Cascades	Banfora(plat yoruba)				3 500			
Sud-Ouest	Dano(plat yoruba)	3000	3200		2500		2550	
Centre-Ouest	Kokologho	1260	1 333		1 362		1 334	
Nord	Yako							
Centre	Ouaga-Tanghin(tinée)				18 835			
Centre-sud	Kombissiri							
Plateau central	Zitenga(plat yoruba)	1 500	2 500				1833	
Sahel	Dori							
Centre-Nord	Kaya							
Est	Tanwalbouyou		3 000		2 250			
Centre-Est	Pouytenga							

Annexe 6 : Niveaux et variations des prix des graines de néré

Niveau administratif	Principaux marchés	Graines de néré						
		aout 2019	juillet 2019	Variation mensuelle	aout 2018	Variation annuelle	Moyenne 5 ans	Variation 5 ans
Boucle du Mouhoun	Boromo(plat yoruba)		1 000		1 220		1 268	
Hauts-Bassins	Dandé/Niénéta/Bobo(tine)	6413	6 304		7 625		7 752	
Cascades	Banfora(tine)							
Sud-Ouest	Dano(plat yoruba)	975	1000				1043	
Centre-Ouest	Kokologho(plat yoruba)	1093	1 060		1 140		1 053	
Nord	Yako(plat yoruba)	1113			1 187		1 531	
Centre	Ouaga-Tanghin(plat yoruba)				1 465			
Centre-sud	Kombissiri(plat yoruba)				1 200		1 200	
Plateau central	Zitenga(plat yoruba)	1 030	1 100		1 206		1074	
Sahel	Dori							
Centre-Nord	Kaya							
Est	Tanwalbougou(plat yoruba)		1 100		1 112			
Centre-Est	Pouytenga(plat yoruba)				1 050			